

Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

Sculptures

dont un ensemble d'œuvres de
Robert Wlérick (1882-1944)

8 juin 2021



Crait+Müller, 8 juin 2021





Crait+Müller

commissaires-priseurs associés

Vente aux enchères publiques
Mardi 8 juin 2021 à 14h
Hôtel Drouot salle 1

Sculptures

dont un ensemble d'œuvres de
Robert Wléricq (1882-1944)

EXPERTS

Eve Turbat et Jean Baptiste Auffret
14, rue Milton 75009 Paris
eve.turbat@galerie-malaquais.com
T. +33 (0)6 74 41 56 37
jb.auffret@galerie-malaquais.com
T. +33 (0)6 08 58 48 38

Pour les lots : 24, 47, 90 à 102, 115, 122 à 126,
132 à 137, 142, 143, 154 à 157, 159, 160,
162 à 168, 170 à 182, 185 à 197, 199 à 201,
204, 207, 208, 210, 211, 213 à 222.

Mathilde Desvages
66, rue René-Boulangier 75010 Paris
desvages.mathilde@gmail.com
T. +33 (0)6 18 92 99 32
Pour les lots : 37, 50 à 52, 71, 103 à 105, 110 à
114, 116 à 121, 196, 202, 203, 206, 209.

Sculpture & Collection
Alexandre Lacroix
Elodie Jeannest de Gyvès
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
T. +33 01 83 97 02 06

Pour les lots : 1 à 23, 25 à 36, 38 à 46, 48, 49,
53 à 70, 72 à 89, 106 à 109, 127 à 131, 138 à
141, 158, 161, 169, 183, 184, 198, 205, 212,
223 à 225.

Cabinet Chanoit
12, rue Drouot 75009 Paris
expertise@chanoit.com
T. 01 47 70 22 33
Pour les lots : 147, 148.

Exposition publique le samedi 5 juin de 11h à 18h, le lundi 7 juin de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h
T. pendant l'exposition et la vente +33 (0)1 48 00 20 01

Catalogue visible sur www.drouotonline.com,
www.interencheres.com et www.auction.fr

www.crait-muller.com





1

1 - École CATALANE, Comminges, seconde moitié du XIII^e siècle

Vierge à l'Enfant assise, dite aussi *Vierge en majesté*

Sculpture d'applique en bois de noyer, revers évidé, traces infimes de polychromie dans les creux.

H. 49,5 L. 23,5 cm 12000/15000

Restauration (avant-bras droit de la Vierge), ajout postérieur de la croix sur le globe, polychromie manquante. Accidents et manques.

Un rapport d'analyses de datation au carbone 14 réalisée par le laboratoire CIRAM sera remis à l'acquéreur.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

– Sous la direction de MP Subes et J.-B. Mathon, *Vierges à l'Enfant médiévales de Catalogne, mises en perspectives* ; suivi du corpus des *Vierges à l'enfant (XII^e-XV^e s.) des Pyrénées Orientales*, PU de Perpignan, 2013

– Nicole Andrieu, « Les Vierges en Comminges, inventaire, étude et restauration », in *Vierges à l'Enfant médiévales de Catalogne, op. cit.*, pp. 95-103.

ŒUVRES EN RAPPORT :

Vierge à l'Enfant, bois polychromé, H. 100 cm, Basilique Saint-Just de Valcabrère. *Vierge à l'Enfant*, XIV^e siècle, bois polychromé, H. 91 cm, Oratoire de Bordères-Louron.

Cette hiératique et gracieuse *Vierge à l'Enfant* assise en position frontale dérive d'un type iconographique de Vierges en majesté inauguré au milieu du XII^e siècle au portail sud de la façade occidentale de la cathédrale de Chartres. Dite aussi *Sedes Sapientiae*, ou « trône de sagesse », ce type de Vierge à l'Enfant assise répond au message de l'époque romane diffusé dans les litanies de la Vierge considérant le corps de la Vierge « comme un trône où siège la Sagesse du Père ». L'image symbolise autant le mystère de l'incarnation que le rôle essentiel de la Vierge dans l'histoire

du Salut. Cette formule iconographique a connu un vaste succès à travers la France et notamment en Catalogne dès le siècle suivant. Sa diffusion s'est ensuite poursuivie dans une époque du gothique avancée connaissant un immense succès.

Notre œuvre s'intègre dans une famille particulière dite « des Vierges commingeoises », selon la terminologie mise en place par Victor Allègre pour décrire les Vierges à l'Enfant tenant, dans un geste très gracieux de la main droite, une sphère identifiée à une pomme. Les Vierges de ce groupe s'écartent du strict hiératisme du style romane en présentant de belles proportions, une posture et des gestes harmonieux et un visage de la Vierge légèrement souriant. Elles présentent aussi, comme ici, l'enfant Jésus assis sur le genou gauche de la Vierge dans une position légèrement oblique. Toutes portent une même robe à encolure arrondie et finement plissée retenue à la taille par une ceinture, un manteau souple sur les épaules passant sous l'avant du bras droit de la Vierge et retombant en large aplat sur les genoux. Surtout, la forme du drapé s'étalant sur le genou droit dessine un large arceau dans lequel se répandent de part et d'autre des plissés en vagues délicates et parallèles, de même que sur la tunique de l'Enfant Jésus couronné et originellement bénissant de sa main droite. Enfin, l'extrémité du manteau tombe sur le montant droit du trône, seulement figuré comme un simple tabouret. Cette simplification du trône de Sagesse s'inscrit encore dans la mentalité de l'époque romane qui donne au corps de la Vierge, le statut sacré du trône lui-même.

Notre œuvre a donc été réalisée au XIII^e siècle par un atelier ayant œuvré dans les Pyrénées orientales et s'inspirant du gothique « souriant » du XIII^e siècle tout en restant attaché au type romane. Ainsi elle se rapproche des Vierges de Garin, Billière, Saint-Aventin, Ore ou Valcabrère en Haute-Garonne, qui présentent les mêmes éléments d'une élégance particulière, tout comme, dans les Hautes-Pyrénées, les Vierges de Mont ou de Bordères-Louron.



1



2

2 - ALLEMAGNE du Nord vers 1500

La Circoncision du Christ

Bas-relief en bois de chêne polychromé

H. 90 L. 17 cm

3000/5000

Accidents, manques et restaurations.

Notre panneau sculpté en bas-relief s'intégrait originellement dans un cycle de la vie du Christ qui devait orner les volets intérieurs d'un vaste retable. Réunis autour d'un autel, la Sainte Famille composée de Marie, Joseph et des parents de la Vierge, Anne et Joachim, encadrent de part et d'autre saint Siméon portant l'Enfant Jésus. La représentation de l'épisode de la circoncision de Jésus, relaté dans l'évangile de Luc (2.21), est l'occasion de célébrer plastiquement l'humanité du Christ, par sa valeur religieuse et l'union familiale permise par cet événement. Sur ce relief, scandé en arrière-plan de colonnes, les saints parents du Christ se soumettent à la tradition juive qui voulait que les jeunes garçons soient circoncis huit jours après leur naissance. La survivance des prescriptions de la loi hébraïque exacerbe le lien intime entre Ancien et Nouveau Testament, renforce les croyances de la typologie biblique et place le Messie dans la lignée des grands prophètes juifs.



2

Si saint Luc est le seul des quatre évangélistes à faire mention de cet événement, le chapitre qui y fut consacré par Jacques de Voragine dans *La Légende Dorée* (1261-1266) offrit un grand succès à ce sujet iconographique dès le XIV^e siècle, coïncidant également avec l'institutionnalisation de la fête de la Circoncision, le 1^{er} janvier.



3

3 - RHIN médian ou supérieur, fin du XV^e siècle
Sainte Odile d'Alsace

Fort relief en bois de tilleul, dos évidé.

H. 84 cm

4000/6000

Accidents, manques et vermouluures dans la partie inférieure.

Cette sculpture en bois de tilleul qui a été réalisée dans le cadre d'un retable monumental exécuté par un atelier germanique à la fin du XV^e siècle représente sainte Odile, la patronne de l'Alsace. L'hagiographie de la sainte abbesse mérovingienne Odile de Hohenbourg (v. 660-720), écrite et diffusée au IX^e siècle, est en grande partie légendaire. Née aveugle, la jeune Odile recouvre la vue lors de son baptême, ce miracle devenant alors le fondement de son culte, et, par extension, de son iconographie. En effet, de la même façon que sainte Lucie, l'abbesse est *medica oculorum*,

patronne des aveugles et des oculistes. La sainte patronne de l'Alsace est donc représentée en costume d'abbesse bénédictine portant une paire d'yeux posée sur un livre, symbole de la Règle de son Ordre. Ces attributs traditionnels sont tous trois réunis sur notre œuvre. Le regard « aveugle » légèrement incliné de la sainte pourrait aussi renvoyer à sa cécité de naissance. Cet attachement à l'iconographie conventionnelle se diffuse précisément dans la région de son culte, en Alsace, ensuite dans les régions rhénanes. L'artiste qui a exécuté cette œuvre connaît et maîtrise parfaitement les techniques et caractéristiques formelles des grands maîtres rhénans du gothique tardif. Le soin apporté au traitement des drapés angulaires et profonds, la délicatesse des doigts, la douceur émanant de la petite tête inclinée et coiffée d'un large voile dont les ombres accentuent encore l'expression toute intériorisée de la Sainte témoignent de sa grande dextérité.





4

4 - École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle
Vestale
 Bronze à patine brune.
 H. 19,5 cm



6

5 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Ange adorateur
 Bois polychromé et doré, traces de polychromie originale.
 H. 62 cm 300/500

6 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle d'après l'Antique
Hercule Farnèse
 Régule.
 H. 73 cm 300/400
 Usures.

Cette statuette reprend le modèle antique monumental en marbre de l'Hercule Farnèse conservé au musée national archéologique de Naples (n°inv. 6001). Ce dernier, découvert dans les thermes de Caracalla, bénéficie d'une importante renommée depuis la seconde moitié du XVI^e siècle lorsque qu'il est mentionné par Aldrovandi au Palais Farnèse à Rome.

7 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Tête de femme
 Haut-relief en marbre blanc.
 H. 25 cm 400/600
 Accidents, manques et restaurations.



7



8

8 - Ecole FRANÇAISE de la première moitié du XIX^e siècle d'après Claude Michel dit CLODION (1738-1814)
Deux jeunes filles tenant une sphère
 Groupe en terre-cuite.
 H. 59 cm 2000/3000
 Accidents et restaurations, manque le pied gauche de l'une des jeunes filles.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

- Anne Poulet, *Clodion 1738-1814*, cat. exp. Paris, Musée du Louvre, 17 mars-29 juin 1992, modèle répertorié sous la figure n° 143, pp. 270-271, reproduit p. 272.

- M^e F. Lair-Dubreuil, M^e Henri Beaudoin, *Collection Jacques Doucet : dessins, pastels, sculptures, tableaux, meubles et objets d'art du XVIII^e siècle*. Cat. de vente, Paris, Galerie Georges Petit, juin 1912, vol. 2, modèle présenté sous le lot n°99, p. 7

Il existe deux variantes de ce modèle. Dans la première, les deux jeunes filles portent la sphère à trois bras comme dans notre groupe, et à quatre bras dans la seconde. Une terre-cuite, très proche de la nôtre, faisait partie de la collection de Jacques Doucet. Donnée à Clodion, mesurant 71 cm, elle a été vendue aux enchères en juin 1912.

Le catalogue de l'exposition de 1992 du musée du Louvre indique l'existence d'un second exemplaire de 57 cm de haut vendu à l'Hôtel Drouot le 7 novembre 1938 (n°63) et présenté « d'après Clodion ».

9 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle d'après Jean-Baptiste NINI (1717-1786)
Benjamin Franklin en bonnet de fourrure (1706-1790), profil à gauche
 Médaillon circulaire sculpté en bas-relief en terre cuite originale.
 Titré BENJAMIN FRANKLIN sur le pourtour.
 D. 36,2 cm 100/200

ŒUVRE EN RAPPORT :

Jean-Baptiste Nini, *Benjamin Franklin, savant et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique auprès de la cour de France, 1777*, médaillon profil à gauche, terre cuite, diam. 12 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 4588.

Inspiré du médaillon réalisé par Jean-Baptiste Nini, exécuté d'après le portrait dessiné de Benjamin Franklin par Thomas Walpole (1755-1840).



10

10 - David D'ANGERS (1788-1856)
Portrait de profil de François-René de Chateaubriand
 Médaille en bronze à patine brune.
 Signé et daté *DAVID / 1830*, titré *CHATEAUBRIAND*.
 Au revers, porte la marque du fondeur *Eck et Durand*,
 numéroté 2207 et le numéro 252 au crayon rouge.
 D. 12,5 cm 300/400
 On y joint un médaillon en terre cuite figurant un profil
 d'homme, porte une signature difficilement lisible ...
Chappuy / ..., D. 14,5 cm

ŒUVRES EN RAPPORT :
 David d'Angers, *Portrait de François-René vicomte de Chateaubriand (1768-1848), écrivain*, 1820, médaillon en bronze, inscription à droite *CHATEAUBRIAND*, signé et daté *DAVID / 1820*, signature en creux du fondeur *Richard Frères* au revers, D. 14,5 cm, Paris, musée Carnavalet, inv. 5324 ; David d'Angers, *Chateaubriand*, 1830, médaillon, bronze, inscriptio à gauche *CHATEAUBRIAND*, signé *DAVID / 1830*, fondu par *Richard Frères*, D. 12,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 3044.

Ce médaillon présente le profil du plus romantique des écrivains, François-René de Chateaubriand, portraituré par le plus romantique des sculpteurs, David d'Angers. Cette œuvre est fondue du vivant de l'artiste par le rare fondeur Eck et Durand.



11

11 - Louis MOREL (1887-1975)
Pierre Joseph Picot de Clorivière (1735-1820)
 Buste en plâtre patiné.
 Porte les inscriptions *Pierre Joseph PICOT de CLORIVIERE / Restaurateur de la Compagnie de Jésus en France en 1814 / 1735-1820* sur le devant du buste et *d'après le moulage pris sur le Serviteur de Dieu après sa mort. / Louis Morel / 1 ?18* à l'arrière du buste.
 H. 57 cm 300/400
 Légers éclats, usures de la surface.

Né sous l'Ancien Régime en 1735, le parcours de Pierre Joseph Picot de Clorivière est indissociable des aléas historiques et des divers régimes politiques du tournant de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1756, la congrégation sera dissolue par Clément XIV en 1772, un an après qu'il ait prononcé ses vœux. Malgré cette décision papale, le Jésuite reste profondément lié au dogme de la compagnie. C'est pourquoi, après des années d'exil et d'emprisonnement, dues à son engagement religieux et ses relations royalistes (1793-1809), Clorivière est désigné afin de regrouper les jésuites de France, lors de la restauration de l'ordre par Pie VII en 1814. C'est ce dernier événement que notre buste célèbre. En son statut de « restaurateur », Clorivière incarne la survivance de la congrégation.

Notre portrait est exécuté par Louis Morel, élève de Jean-Antoine Injalbert et pensionnaire de la Ruhe. Il participe au Salon des Artistes Français et à la suite de Richard Guino dont il devient l'assistant.

12 - Antoine-Louis BARYE (1795-1875)
Lapin, oreilles couchées (terrasse ovale avec profil)
 Modèle créé vers 1840.
 Bronze à patine verte.
 Signé *BARYE* sur la terrasse et porte une estampille *BARYE* à l'avant de la terrasse
 Porte la marque du fondeur *F. BARBEDIENNE FONDEUR* sur la terrasse
 H. 5,3 L. 7,5 P. 4,4 cm 900/1200
 LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 - Michel Poletti, Alain Richarme, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n°A107, p. 244
 - Florence Rionnet, *Les Bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-1954*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° cat. 362, p. 262.



12

13 - D'après Antoine-Louis BARYE (1795-1875)
Lapin, oreilles dressées (terrasse ovale avec profil)
 Bronze à patine brun rouge.
 Porte une estampille apocryphe *BARYE*.
 H. 6 L. 7,8 P. 4 cm 200/300
 ŒUVRE EN RAPPORT :
 Antoine-Louis Barye, *Lapin, oreilles dressées*, bronze, signé *BARYE* sur la terrasse, H. 6 L. 7,3 P. 4 cm, Bordeaux, musées des arts décoratifs, inv. 1122.
 LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A106, p. 244.



14

14 - Alphonse Jules CONTOUR (1811-1888)
Faisan
 Bronze à patine brune.
 Signé *Contour* sur la terrasse.
 H. 11,5 (terrasse L. 11 P. 6 cm) 300/400
 Élève d'Antoine-Louis Barye, Alphonse Jules Contour participe au Salon à partir de 1842.

15 - Antoine-Louis BARYE (1796-1875)
Lion dévorant une gazelle
 Bronze à patine brune nuancée de rouge.
 Signé *BARYE* sur la terrasse.
 H. 12,5 cm (terrasse L. 32 P. 12,7 cm) 1000/1500
 LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Michel Poletti, Alain Richarme, *op. cit.*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A44, p. 165



15



16



19



17

16 - Christophe FRATIN (1801-1864)
Lionne portant sa proie
 Bronze à patine brune.
 Signé *FRATIN* sur la terrasse.
 Porte la lettre *P* sur la terrasse.
 H. 25 cm (terrasse L. 42 P. 19 cm) 1800/2000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin : objets décoratifs & sculptures romantiques*, Paris, Univers du bronze, 2000, modèle répertorié sous le n°76, p. 55.

17 - Alexandre LÉONARD (1821-1877)
Perdrix
 Bronze à patine brun clair.
 Signé *Léonard* sur la terrasse.
 H. 33 cm 600/800

Suite à sa formation auprès de Barye, Alexandre Léonard se spécialise dans l'art animalier et participe au Salon entre 1852 et 1873.

18 - Pierre Jules MÈNE (1810-1879)
Chasse au lapin (Chiens au terrier)
 Modèle créé en 1853.
 Bronze à patine brune.
 Signé *P J MENE* sur la terrasse
 H. 20 cm (terrasse L. 38 P. 18 cm) 600/800

19 - Clovis Edmond MASSON (1838-1913)
Combat de cerfs
 Bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé *C. Masson* sur la terrasse.
 H. 43 cm (terrasse L. 79 P. 26 cm) 2000/3000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e siècle, dictionnaire des sculpteurs*, Paris, Les éditions de l'Amateur, 1987, pp. 462-463 ;
 Clovis Masson, élève d'Antoine-Louis Barye, présente un exemplaire en bronze de ce *Combat de cerfs* au Salon de 1890

20 - Alfred DUBUCAND (1828-1894)
Cerf et biche
 Bronze à patine mordorée.
 Signé *A. Dubucand* sur la terrasse.
 Porte les lettres et le numéro *FV 1357*.
 H. 43 cm (terrasse L. 43 P. 20 cm) 500/800

Dubucand, sans doute élève de Barye, expose ses sculptures orientalistes à partir de 1833 au Salon.



20



18



21

21 - Constantin MEUNIER (1831-1905)

Le semeur, 1895

Bronze à patine brun clair.

Signé C. Meunier sur la terrasse.

Porte l'estampille du fondeur Verbeyst.

H. 57,5 cm

3000/4000

ŒUVRES EN RAPPORT :

Constantin Meunier, *Le semeur*, 1896, bronze, H. 233 L.94 P. 93 cm, Bruxelles, Middelheim museum, inv. MID.KM.1982 ;

Constantin Meunier, *Un semeur*, 1895, bronze, signé sur la terrasse C. Meunier, marque du fondeur FONDU PAR VERBEYST / POUR L'ATELIER CONSTANTIN MEUNIER BRUXELLES, H. 57,2 L. 23,5 P. 24,8 cm, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 10000/106.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

– Francisca Vandepitte, *Constantin Meunier : 1831-1905*, cat. exp. Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 20 septembre 2014 – 11 janvier 2015, Tiel, Lannoo, 2014, modèle répertorié sous le n° cat. 58, p. 146.

– Micheline Hanotelle, *Paris-Bruxelles : Rodin et Meunier. Relation des sculpteurs français et belges à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Editions du Temps, 1982, modèle reproduit p. 168.



22

Proche de Rodin, Constantin Meunier fait rentrer dans le domaine de la sculpture les mineurs, les moissonneurs ou encore les forgerons qui représentent la classe sociale du travail. Le semeur s'inscrit dans l'œuvre de Meunier que l'on peut caractériser « d'art social » à l'instar de la série du *Marteleur* ou encore du *Mineur* dont les premiers exemplaires sont présentés au Salon par l'artiste en mai 1886, juste un an après la parution de *Germinal* de Zola.

22 - Charles Arthur BOURGEOIS (1838-1886)

La dresseuse de perroquet

Bronze à patine brun rouge.

Signé A. BOURGEOIS sur la terrasse.

H. 78 cm

1500/2000

Usures à la patine, accident.

Après avoir remporté le Grand Prix de Rome en 1863, Charles Arthur Bourgeois, élève de Francisque Duret et d'Eugène Guillaume, obtient de nombreuses commandes officielles et participe au Salon jusqu'en 1886. Si le modèle de cette Dresseuse de perroquet n'est jamais présenté à cette occasion, il s'inscrit parfaitement dans la production de sculptures à caractère exotique de l'artiste qui rencontre un large succès au Salon.



23

23 - Emile Antoine BOURDELLE (1861-1876)

Le batteur de faux

Modèle créé en 1907.

Bronze à patine brun vert.

Signé EA Bourdelle à l'avant sur le rocher.

Porte le cachet du fondeur A.VALSUANI CIRE PERDUE et le numéro IV et la mention © by Bourdelle.

H. 17 cm

4500/5500

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Ionel Jianou, Michel Dufet, *Bourdelle*, Paris, Arted-Editions d'Art, 1965, modèle répertorié p. 88

24 - Berthe MARTINIE (1883-1958)

La moisson

Aquarelle sur papier Japon.

Signé (en bas à droite) : Berthe Martinie.

34 x 56 cm

300/400



24



25

25 - Louis-Ernest BARRIAS (1841-1905)

Mozart enfant

Entre 1883 et 1905

Bronze à patine brune

Signé *E. Barrias* sur la terrasse.

Titré **MOZART** dans un cartouche sur la base.

Porte la marque du fondeur *F. BARBEDIENNE*. *Fondeuret l'inscription sur le pourtour de la base LES SECRETAIRES ET LE PERSONNEL DES MAIRIES ET COMMUNES DE LA SEINE A MONSIEUR SIMONET*

H. 47 cm 2500/3000

ŒUVRES EN RAPPORT :

Ernest Barrias, *Mozart enfant*, 1887, bronze, H. 120 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 785, LUX 6.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Florence Rionnet, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 299, p. 252.

Le plâtre original de ce modèle est présenté par l'artiste à l'exposition nationale des Beaux-Arts en 1883 (n°878). Le musée d'Orsay en possède un exemplaire en bronze (inv. RF785).



26

26 - Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904)

La joueuse de cerceau

Bronze à patine dorée.

Signé *J.L GEROME* à l'avant de la terrasse.

Porte le cachet du fondeur *SIOT DECAUVILLE* et le numéro 1376

H. 22 cm 2000/3000

ŒUVRE EN RAPPORT :

Jean-Léon Gérôme, *Tanagra*, 1890, statue en marbre polychrome, H. 154,7 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2514, LUX 52

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Gerald M. Ackerman, *La vie et l'œuvre de Jean-Léon Gérôme*, Courbevoie, ACR édition, 1986, modèle répertorié sous le n°S.21, p. 316

Jean-Léon Gérôme reprend ici la petite statuette que tient sa grande *Tanagra* en plâtre conservée au musée d'Orsay (inv. RF 2514, LUX 52). Il en modifie quelques détails et de son propre avis la considère « mieux étudié pour ce qui est du nu ». Cette statuette connaît un vif succès auprès du public. Le modèle bénéficie de plusieurs éditions, en marbre polychrome, en plâtre polychrome, en porcelaine et en bronze doré fondus par Siot-Decauville.



27

27 - Alexandre CLERGET (1856-1931)

Jeune femme en costume Renaissance

Bronze à patine dorée avec traces de polychromie.

Signé *a. Clerget* sur le bas de la robe.

Porte la marque du fondeur *SIOT PARIS*.

H. 39 cm 600/800

Alexandre Clerget, élève de Falguière, expose au Salon de 1889 à 1924 principalement des statuettes de sujets féminins dans le style Art nouveau.

L'artiste confie à la fonderie Siot-Decauville, connue pour le soin apporté à ses patines, l'édition en bronze doré de plusieurs modèles.

28 - Jean Marie Joseph MAGROU (1869-1945)

Christ roi

Bronze à patine dorée.

Signé *PEDA ET JEAN MAGROU*.

Porte le cachet du fondeur *Leblanc-Barbedienne Paris*

Cire Perdue et l'estampille *BRONZE* sur la terrasse.

H. 31 cm (terrasse L.44 P. 16,2 cm) 2000/3000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Florence Rionnet, *op. cit.*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° cat., p. 367.

Jean Marie Joseph Magrou est élève de l'École des Beaux-Arts de Paris où il suit l'enseignement de Jules Thomas et de Jean-



28

Antoine Injalbert. On lui doit plusieurs monuments dans sa ville natale de Béziers.

29 - C. GIROMELLA, école italienne de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle)

Buste de jeune fille

Marbre blanc.

Signé *C. GIROMELLA* à l'arrière.

H. 40 cm 200/300

Petits éclats.

30 - École FRANÇAISE vers 1900

Baigneuse pudique

Statuette en marbre blanc.

H. 62 cm 200/300

Petit accident à la base.

31 - Attribué à Etienne LENHOIR (c.1880-1910)

Profil de jeune femme

Marbre blanc.

H. 18 cm 200/300

On retrouve fréquemment dans l'œuvre d'Etienne Lenhoir ce type de profil de jeune femme se détachant d'un bloc de marbre.



32

32 - Émile-Coriolan Hippolyte GUILLEMIN (1841-1907)
Buste d'Algérienne
 Bronze à patines brun clair, brun foncé et rouge.
 Signé E Guillemin à l'arrière.
 H. 39 cm dt piédouche en marbre rouge griotte H. 9 cm
 3500/4500

Fils d'Émile Marie Auguste Guillemin, sculpteur et élève de David d'Angers, Hyppolite est élève de son père. Il expose au Salon des artistes français à partir de 1870.

33 - Emile MONIER (1883-1970)
Quatre médaillons à profils ethnographiques
 Bronze à patine brun clair.
 Signés sur le pourtour EMILE MONIER.
 D. 14,5 cm 2000/2500

Emile Monier a réalisé différentes études ethnographiques des peuples de l'ancien empire colonial français. À l'Exposition coloniale de 1931, il expose des médailles en bronze aux profils d'hommes et de femmes bornou, peuhl, senoufo et encore des touareg.



34

34 - École FRANÇAISE vers 1900
Buste de jeune femme
 Marbres gris, blanc et jaune de Sienne.
 H. 48 cm 800/1000
 Accidents et manques sur la base.



33



36

36 - Auguste SEYSSE (1862-1946)
Portrait d'une femme à l'éventail
 Bronze à patine brun clair.
 Signé A. SEYSSE et daté 1905.
 Dedicacé (...) / EN BON SOUVENIR DE BIARRITZ.
 Porte le cachet du fondeur CIRE PERDUE A. A. HEBRARD.
 H. 49 cm 8500/10000

Élève d'Alexandre Falguière à l'École des Beaux-Arts de Paris, Auguste Seysse débute au Salon des Artistes français en 1891. On lui doit une partie du décor de la façade du Grand Palais à Paris. Il travaille avec Alphonse Mucha qui, n'étant pas sculpteur, lui demande de modeler *La Femme au lys*.

35 - Alfredo PINA (1883-1966)
Soins maternels
 Vers 1922.
 Bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé A. Pina à gauche dans le drapé.
 Porte la marque du fondeur F. BARBEDIENNE. PARIS et la mention CIRE PERDUE.
 H. 42 cm 5000/6000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Florence Rionnet, *op. cit.*, modèle répertorié ss le n° cat. 1284, p. 406.
 Originaire de Milan, il se forme à l'académie Brera où il obtient le grand prix de sculpture, avant de s'installer à Paris en 1911. Il débute au Salon en 1912. Certaines sources affirment qu'il collabore avec Rodin.



35



37 - Auguste RODIN (1840-1917)

Jeune fille confiant son secret à Isis ou *Le Bon Génie*,
1895-1900

Épreuve en bronze, sans numérotation.

Fonte au sable Georges Rudier, commanditée par le
musée Rodin en 1963.

Signé (sur la base à gauche et cartouche à l'intérieur) :

A. Rodin.

Signature du fondeur (sur la base à droite) :

Georges Rudier, fondeur. Paris.

Copyright du musée Rodin (sur la base à gauche) :

© by musée Rodin. 1963.

23 x 12 x 16 cm

25000/30000

Cette œuvre sera incluse dans les archives du Comité Rodin en
vue de la publication du *Catalogue Critique de l'Œuvre Sculpté
d'Auguste Rodin* actuellement en préparation à la galerie Brame
& Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro
2021-6300B.

BIBLIOGRAPHIE :

- *Cinquanteenaire de la mort de Rodin*, catalogue d'exposition,
mai-juin 1967, n°44, ill.

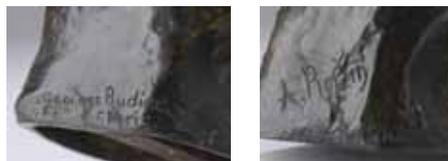
- Antoinette Le Normand-Romain, *Rodin et le bronze, catalogue
des œuvres conservées au musée Rodin*, tome II, RMN/musée
Rodin, 2007, p. 468-469.

Rodin fit exécuter au moins cinq exemplaires en bronze de ce
sujet dès 1895 dont un exemplaire par François Rudier, trois exem-

plaires par la fonderie Léon Perzinka. En 1906, August Thyssen lui
commande une version agrandie en marbre pour son château en
Rhénanie faisant du jardin d'hiver un petit musée des marbres de
Rodin. Le titre de *Jeune fille confiant son secret à Isis* aurait été
proposé par Rainer Maria Rilke à qui Thyssen avait demandé la
rédaction des notices des œuvres de Rodin. Plus tard, l'œuvre est
nommée *Le Bon Génie*, titre faisant certainement référence au
groupe les *Mauvais Génies*, mais le rapport à Isis, déesse égypti-
tienne de la beauté ancre la sculpture dans le symbolisme de
Rilke, révélant une intimité féminine particulièrement sensuelle.

Le musée Rodin décida de continuer l'édition tant le modèle
séduit par la composition, où le sujet est prétexte à l'assemblage
de corps enlacés. Dix-sept exemplaires sont répertoriés, dont
l'un fondu en 1944 par Alexis Rudier et onze autres sont édités
entre 1958 et 1963 par la fonderie Georges Rudier.

Cette épreuve a été exposée à Montréal lors de l'exposition
Cinquanteenaire de la mort de Rodin à la Dominion Gallery en 1967.



38 - Henri CROS (1840-1907)

Tête de jeune fille au diadème

Pâte de verre polychrome

H. 16,5 cm, monté sur une plaque en chêne 25 x 19 cm
3 500/4 500

Henry Cros est l'un des pionniers de la redécouverte de la technique de la pâte de verre. Dans la préface au catalogue de vente après décès d'Henry Cros, Auguste Rodin parlait de lui en ces termes : Sa sculpture a cette sérénité qui l'apparente à l'art grec : c'est, je pense, le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un artiste. Cros fut un des hommes les plus glorieux du XIX^e siècle. Il a passé, inconnu. »

Issu d'une famille de lettrés, Henry Cros est l'élève du sculpteur François Jouffroy et de Louis-Jules Etex à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il suit également les cours de peinture de Jules-Emmanuel Valadon, s'essayant tour à tour à la peinture à l'encaustique, à l'huile et à l'aquarelle.

En 1883, il réalise ses premiers essais en pâte de verre après avoir vu au Louvre deux médaillons relevant de cette technique. L'envoi en 1889 de trois pièces en pâte de verre à l'Exposition universelle lui vaut une médaille d'argent, et l'année suivante, il triomphe avec le même procédé en remportant une médaille d'or à l'Exposition universelle pour *L'Histoire du feu* (Paris, musée des Arts décoratifs).



38

39 - Emmanuel CAVACOS (1885-1976)

Le Baiser

Épreuve en terre cuite patinée.

Signé E. CAVACOS sur le rocher.

H. 29 cm

Usures.

300/400

Emmanuel Cavacos, originaire de Grèce, commence à étudier la peinture à l'Institut du Maryland avant de se consacrer à la sculpture. Grâce à l'obtention de la bourse Rinehart en 1911, Emmanuel Cavacos intègre l'École des Beaux-Arts de Paris et expose régulièrement au Salon des Artistes français où il reçoit deux ans plus tard une mention honorable. En 1926, le sculpteur réalise une fontaine pour le pavillon grec à l'Exposition des Arts décoratifs. À l'occasion de son bref retour aux États-Unis en 1930 le Baltimore Museum of Art dédie une exposition à son œuvre sculptée à laquelle un marbre jaune de Sienna et un bronze intitulés *The Kiss* sont présentés.

40 - Carlo PITTALUGA, école ITALIENNE de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle

La Source

Marbre blanc.

Signé à l'arrière sur le rocher.

H. 75 cm

Petits éclats et restaurations.

600/800



40



41

41 - Léon PILET (1840-1916)

Un coup de vent

Marbre blanc.

H. 59 cm

800/1 000

ŒUVRES EN RAPPORT :

Léon Pilet, *Un coup de vent*, entre 1878 et 1888, marbre, Aix-en-Provence, musée Granet; Léon Pilet, *Statue de jeune fille*, 1888, mine de plomb, H. 32,6 L. 25 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 22531

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Pierre Kjellberg, *op. cit.*, Paris, Les éditions de l'Amateur, 1987, pp. 544-545.

En 1888, Léon Pilet présente au Salon un exemplaire en marbre de ce modèle. L'œuvre est également éditée en bronze.

42 - Attribué à Raoul LAMOURDEDIEU (1877-1953)

Jeune fille pudique

Bronze à patine brun clair.

Porte un monogramme L.M.

Porte une étiquette sous le socle annoté à la plume *Lamourdedieu G... / Cire perdue*.

H. 21 cm dont socle en marbre vert veiné H. 5 cm 200/300

En 1897, Raoul Lamourdedieu intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Falguière. Le travail du sculpteur et médailleur bordelais est d'abord influencé par l'œuvre sculptée d'Auguste Rodin avant de s'illustrer dans un style plus tempéré qui marque l'ensemble de sa production dans laquelle pourrait s'inscrire notre statuette.



43

43 - Raoul LAMOURDEDIEU (1877-1953)

Le Penseur

Épreuve en bronze à patine verte nuancée.

Signé *Raoul Lamourdedieu* sur le rocher à droite.

Porte le cachet difficilement lisible du fondeur Jollet, actif de 1906 à 1923.

Dans un cartouche en laiton sur une base en bois *A monsieur Hubert Quet/ L'Association amicale des anciens élèves du Lycée Arago (1880-1921)*.

H. 39 cm

1 000/1 500

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Charles Fegdal, Raoul Lamourdedieu, *L'Art et les artistes: revue mensuelle d'art ancien et moderne...*, n°135, mars-juillet 1933, p. 268-272.

Raoul Lamourdedieu est un sculpteur et médailleur français, sociétaire de la Société nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne. En 1894, il entre à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et se familiarise avec la taille chez un sculpteur sur bois. Il intègre en 1897 l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Falguière. Il poursuit sa formation auprès d'Alexandre Charpentier puis, sous la tutelle de Louis-Ernest Barrias, participe au décor du Grand-Palais avec François Sicard et Paul Landowski. Influencé par l'œuvre d'Auguste Rodin dans un premier temps, son style évolue rapidement vers des profils plus calmes et massifs, des plans plus clairs et purs. Si la pierre sculptée en taille directe demeure son matériau de prédilection, ses œuvres en bronze portent la même recherche artistique : « pénétrer l'esprit des êtres » (Charles Fegdal in *L'Art et les artistes, op. cit.*) : souci que les titres de ses œuvres - *L'hymne au soleil: Fécondité, La Bonté, L'Agilité, La Force* - évoquent explicitement.



44

44 - Jean BOUCHER (1870-1939)
Gaulois appuyé sur son glaive ou *Verdun* ou *le Chevalier Franc*
 Céramique.
 Signé JEAN BOUCHER.
 Porte à l'intérieur la marque à l'encre de l'éditeur, *LES BLESSES DE L'ATELIER LACHENAL*.
 H. 61 cm 1500/2000
 Éclat.

ŒUVRES EN RAPPORT :

Jean Boucher, Léon Chesnay, Louis-Alfred Barthémy, *Monument à la Victoire et aux soldats de Verdun*, 1926-1929, Verdun, place de la Libération ; Jean Boucher, *Gaulois appuyé sur son glaive* ou *Verdun* ou *Le Chevalier Franc*, 1920, plâtre patiné, signé JEAN - BOUCHER, H. 65 L. 22 P. 20 cm, mairie de Cesson-Sévigné.

Cette épreuve en céramique est une réduction de la sculpture surmontant le *Monument à la Victoire et aux Soldats de Verdun* réalisé par les architectes Léon Chesnay et Louis-Alfred Berthémy et par le sculpteur Jean Boucher et inauguré le 23 mars 1929.

A travers cette figure de *Gaulois appuyé sur son glaive*, Jean Boucher rend hommage aux soldats de la bataille de Verdun ainsi qu'à la victoire française.

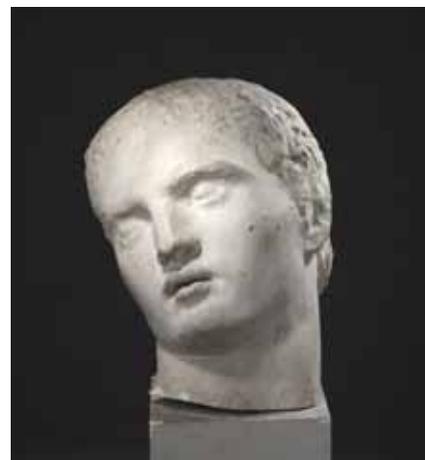


45

Les Blessés de l'atelier de Lachenal est un atelier de céramique fondé par Jean-Jacques Lachenal (1881-1945) à la fin de la Première Guerre mondiale. L'atelier, créé à des fins philanthropiques afin d'aider les blessés de la Grande Guerre, est également un lieu de création et d'expérimentation pour les artistes entre 1920 et 1939.

45 - Raymond Émile COUVEGNES (1893-1985)
Le Couronnement du travail
 Vers 1931.
 Groupe en bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé R. COUVEGNES sur la tranche de la terrasse.
 Porte la marque du fondeur *Fonderie des Artistes Paris* et la mention *Les amis de Louis LEMATTE maire de Montdidier à l'occasion de sa promotion de l'ordre de la Légion d'honneur 7 juin 1931*.
 H. 85 cm (terrasse L. 74,5 P. 38 cm) 8000/12000

Élève de Jean-Antoine Injalbert à l'École des Beaux-Arts de Paris, Raymond Couvignes obtient le premier Prix de Rome en 1927 avec son relief *L'invention de la corne d'abondance*. Il crée l'École des Beaux-Arts de Boulogne-Billancourt. Sa carrière s'articule essentiellement autour de grandes commandes de monuments publics.



46

46 - Alfred Auguste JANNIOT (1889-1969)
Tête d'athlète
 Épreuve en plâtre.
 Accidents, manques et restaurations.
 Repose sur un socle en plâtre cubique carré.
 H. 36, socle H. 20 cm 3000/4000

Cette tête est une étude pour l'*Athlète monumental* réalisé par Alfred Auguste Janniot pour le stade Lescurie à Bordeaux. Le sculpteur, élève de Bourdelle, réalise de nombreuses œuvres monumentales dont les reliefs de la façade sud du Musée d'Art moderne de Paris à l'occasion de l'Exposition internationale de 1931.

47 - Élysée CAVAILLON (1873-1954)
Nature morte à la carafe, 1914
 Huile sur toile.
 Signé et daté (en haut à droite) CAVAILLON 1914.
 31 x 25 cm 200/300

48 - Amedeo GENNARELLI (1881-1943)
Tête de jeune garçon
 Bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé dans le cou.
 H. 29 cm ; sur une colonne en marbre beige H. 139 cm 6000/8000

Originaire de Naples, Amedeo Gennarelli émigre en France où il s'installe à Paris en 1909. Il expose à la Société des Artistes Français de 1913 à 1936.



48

49 - Alfredo PINA (1883-1966)
Cheval sellé
 Bronze à patine brune.
 Signé A. PINA sur la terrasse et porte la mention *Cire Perdue*.
 H. 33 cm (terrasse L. 45 P. 23 cm) 3000/4000
 LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 D. Achelle, *La Sculpture contemporaine et l'œuvre d'Alfred Pina*, Sceaux, Imp. Charaire.



49



50

50 - Georges DORIGNAC (1879-1925)
Femme à la guitare, dit aussi *La Gitane*, 1912
 Pierre noire et sanguine sur papier filigrané.
 Signé et daté (en bas à droite) : *Georges Dorignac*.
 62 x 29,5 cm
 Piqûres et restauration.

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance ; Paris, galerie Malaquais.
 BIBLIOGRAPHIE :
 Marie-Claire Mansencal, *Georges Dorignac, Le maître des figures noires*, Le Passage, Paris, 2016, p. 130, D.92, repr.

5000/7000



51

51 - Georges DORIGNAC (1879-1925)
Femme agenouillée au travail dit aussi *Le lavage du parquet*
 Sanguine sur papier filigrané Ingres 1860 CF.
 Cachet d'atelier (en bas à droite) : *georges dorignac*.
 44 x 58,5 cm
 Restauration. 5000/7000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance ; Paris, galerie Malaquais.
 BIBLIOGRAPHIE :
 – Marie-Claire Mansencal, op. cit., p. 126, D. 65, repr.
 – *Georges Dorignac Dessins rouges et noirs*, catalogue d'exposition, Paris, galerie Malaquais, 2016, Graphius, Gant, 2016, p. 21, cat. n°10, repr.
 – Georges Dorignac, *Le trait sculpté*, catalogue d'exposition, Bordeaux, musée des Beaux-Arts, Roubaix, La Piscine, 2016, p. 66, fig. 38.



52

52 - Aristide MAILLOL (1861-1944)
Soldat mourant, figure du *Monument aux morts de Banyuls*, 1922-1930
 Haut-relief, épreuve en plâtre.
 62 x 116 x 25 cm
 Restaurations. 8000/10000

Un certificat d'Ursel Berger sera remis à l'acquéreur.
 BIBLIOGRAPHIE :
 – Judith Cladel, *Maillol, sa vie, son œuvre, ses idées*, Bernard Grasset, 1937, repr. planche 45, p. 164-165 (figure centrale du Monument aux morts de Banyuls (Photo Bernès, Marouteau).
 – Claude Roy, *Maillol Vivant*, Genève, Editions Pierre Cailler, 1947, repr. planche 55.
 – Rolf Linnenkamp, *Aristide Maillol, die grossen Plastiken*, Munich, F. Bruckmann, 1960.
 – Denys Chevalier, *Maillol*, Flammarion, 1970, repr. p. 46 (1930, plâtre original, Collection Dina Vierny, Paris.
 – *Maillol*, catalogue d'exposition, Barcelone, Caixa Catalunya, 19 octobre 2009 – 31 janvier 2010, Barcelone, 2016 : photo p. 52 (le sculpteur Jean van Dongen, collaborateur de Maillol, devant le *Soldat mourant* du *Monument aux morts de Banyuls*, 1932, photo Henri Frère).

– *Maillol*, Kunsthal Rotterdam, 15 septembre 2012 – 10 février 2013, Tiel, Uitgeverij Lannoo, Paris, Musée Maillol, Kunsthal Rotterdam, 2012.

EXPOSITION :
Les Maîtres de l'art indépendant 1895-1937, Petit Palais, 1937, Paris (salle X, n°36, plâtre)

Ce relief en plâtre est un modèle intermédiaire dans la réalisation du relief en pierre du *Monument aux Morts de la ville de Banyuls*, situé sur l'île Grosse dans la baie de la ville et inauguré en 1933.

En 1922, Maillol a déjà exploré l'idée d'un relief figurant un soldat tombant en arrière lors d'un projet de cénotaphe pour la ville de Tautavel, dans la région de Perpignan. C'est finalement pour le monument aux Morts de sa ville natale de Banyuls que Maillol intègre le haut relief du soldat mourant à la partie centrale du *Monument*, encadré par deux autres hauts reliefs latéraux. Le plâtre correspond à l'œuvre originale exécutée en granit aujourd'hui déposée derrière l'hôtel de ville pour des raisons de conservation : à l'emplacement de l'île Grosse se trouve à présent une fonte en bronze.



53

53 - Marcel GIMOND (1894-1961).

Portrait de jeune fille

Modèle créé vers 1914.

Tête en bronze à patine brune.

Signé *M Gimond* et porte le cachet du fondeur *E. Godard Cîre Perdue* à l'arrière.

Repose sur un socle cubique en bois.

H. 32 cm socle H. 15 cm

1500/2000

BIBLIOGRAPHIE :

Paul Fierens, *Marcel Gimond*, Collection Les Sculpteurs nouveaux, Librairie Gallimard, 1930, modèle en plâtre reproduit p. 17.

À travers ces deux portraits, Marcel Gimond montre son attachement à la sculpture figurative. Il réalise surtout des bustes de personnages célèbres, des politiciens et des artistes. Il s'attache particulièrement à l'étude physique et psychologique des modèles. L'équilibre de la composition et la nature de l'expression de ces têtes traduisent sa recherche de la réalité et de la vie. Le sculpteur s'inspire à la fois de ses propres réflexions sur la sculpture, de sa formation à l'École des Beaux-Arts de Lyon et de ses voyages où il y a découvert les grands sculpteurs de l'Antiquité et de la Renaissance.

54 - Charles DESPIAU (1874-1946)

Buste de Jacques Lappara, dit Jacquot ou Lulu, 1917

Plâtre deuxième état.

Non signé.

29 x 19,5 x 22,5 cm

2000/3000



54

L'œuvre sera incluse au *Catalogue critique de l'œuvre sculpté de Charles Despiau* actuellement en préparation à la Galerie Malakais sous la direction d'Élisabeth Lebon, sous le numéro 2020-5P.

SOURCE :

Élisabeth Lebon, *Charles-Despiau (1874-1946), catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Thèse de doctorat d'Histoire de l'art, sous la direction de Mme Mady Ménier (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), 1995, notice 126-P.

BIBLIOGRAPHIE :

– Waldemar-George, *Despiau*, Les feuillets d'art, p.37.

– Claude Roger-Marx, *Despiau*, Paris, Gallimard, Ed. de la Nouvelle revue française, collection « Les sculpteurs français nouveaux », n°1, repr. (plâtre).

– « Portraits in Bronze by Charles Despiau », *Vanity Fair*, juin 1929, repr. (bronze).

– Léon Deshairs, *Charles Despiau*, Paris, collection des Cahiers d'Aujourd'hui, Ed. Crès et Cie, 1930, repr. Pl. VIII (bronze).

Waldemar-George, *Despiau*, Londres, Zwemmer, 1958, repr.

La famille du peintre William Lappara l'avait rejoint à Chantilly alors qu'il était mobilisé dans la section du Camouflage comme Despiau. Le visage du jeune Jacquot retient l'attention du sculpteur. Tout en synthèse et harmonie, conçu dans un monde en proie à une guerre sanglante, ce portrait d'enfant porte les espoirs de Despiau dans la puissance réconciliatrice de l'art. Pourtant peu enclin aux duplications, Despiau fit faire au moins dix-sept reproductions en plâtre de ce buste, qu'il offrit autour de lui à des amis chers, signe de l'intérêt tout particulier qu'il porta à cette œuvre.



55

55 - Charles DESPIAU (1874-1946)

La Bacchante

1909

Bronze à patine brune.

Signé *C. Despiau* à l'arrière.

H. 31 cm

10000/15000

(ŒUVRE EN RAPPORT :

Charles Despiau, *La Bacchante*, 1909, moulage en plâtre, H. 31 L. 22 P. 20 cm, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, inv. AM1156 S.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

– Musée Rodin (Paris), *Charles Despiau : sculptures et dessins*, Paris, musée Rodin, 1974, modèle répertorié sous le n°20, p. 20 ;

– Musée Despiau-Wlérick (Mont-de-Marsan), *Charles Albert Despiau, 1874-1946*, Mont-de-Marsan, Le Musée, 1982, modèle répertorié sous le n°8, p.20

– Elisabeth Lebon, *Charles Despiau : classique & moderne*, Biarritz, Atlantica, 2016, p.58.

Charles Despiau présente le plâtre original au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1909. Seulement deux épreuves en bronze de ce modèle sont connues. De 1909 à 1929, le sculpteur réalise plusieurs variantes de cette *Bacchante*.



56

56 - Marguerite CRISSAY (1874-1945)

Nu se coiffant

Bronze à patine brun clair.

Signé *Crissay*.

Porte le cachet du fondeur *C. Valsuani Cire Perdue*.

H. 52 cm 1000/1500

Peintre et sculptrice lorraine, Marguerite Crissay expose au Salon d'Automne, au Salon des Tuileries et au Salon des Indépendants jusqu'à sa disparition en 1945.

57 - École FRANÇAISE vers 1900

Étude de nu féminin

Bronze à patine brun vert.

Signé *S. Robert* à l'arrière de la terrasse.

Porte la marque du fondeur *BISCEGLIA Cire Perdue*.

H. 49,5 cm dont socle en bois H. 4 cm 4000/5000

58 - Albert PATRISSE (1892-1964)

Portrait d'homme

Bronze à patine brune nuancée de vert.

Signé *Albert Patrisse* sur l'épaule gauche.

Porte une estampille *BRONZE* derrière l'épaule gauche et la marque du fondeur *F. BARBEDIENNE FONDEUR* derrière l'épaule droite.

H. 43 cm, repose sur un socle en marbre rouge griotte
H. 12 cm 500/700



57

Albert Patrisse se forme auprès d'Elise Raset à Valenciennes avant de continuer sa formation auprès de Félix Desruelles puis de Jules Coutan à l'École des Beaux-Arts de Paris. L'œuvre du sculpteur s'attache particulièrement à commémorer et à rendre hommage à des personnalités originaires du nord de la France à travers des monuments et des bustes.



58



59

59 - François MÉHEUT (1905-1981)

Le retour du pêcheur

Bronze à patine brune.

Signé *François MÉHEUT* sur la terrasse.

Porte la marque du fondeur *Susse Frs EDts Paris* et deux estampilles *BRONZE*.

H. 34 cm x (terrasse 28,5 x 15 cm) 3000/4000

Originaire de Saint-Brieuc, Méheut étudie à l'École des Beaux-Arts de Rennes avant d'intégrer à l'École des Beaux-Arts de Paris où il suit l'enseignement de Jean Boucher. Il obtient le second Grand Prix de Rome en 1930.

60 - Pierre FOURNIER des CORATS (1884-1953)

Le bateau Henri Desprez de la Compagnie Auxiliaire de Navigation

Médaille en bronze.

Signé *des Corats* et daté 1932.

D. 41 cm 500/600

Pierre Fournier des Corats étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris et expose au Salon des Artistes français de 1910 à 1940.

61 - École FRANÇAISE vers 1900

Portrait du capitaine Gabriel Henri Louis Auboin

Médaille en bronze à patine brune dans un cadre en bronze à patine dorée à l'imitation d'un hublot.

Signé et daté *BILLARD 08*.

D. 42 cm 400/600



62

62 - Georges HALBOUT DU TANNEY (1895-1986)

Tête d'Africain, 1930

Bronze à patine brune.

Signé, daté et situé *GEORGES HALBOUT 1930 Villa Abd-el-tif*.

Fonte Attilio Valsuani, porte le cachet *A.Valsuani Cire Perdue* et le numéro *0/1*.

Repose sur son socle d'origine en marbre noir de Belgique.
H. 36 cm, socle H. 18 cm 3000/4000

Cette *Tête d'Africain* a été exécutée par le sculpteur ethnographe de renom, Georges Halbout lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif à Alger en 1930. Entré à l'École des Beaux-Arts de Paris et formé auprès de Jean Boucher avant de partager son atelier avec le sculpteur Paul Belmondo à la cité Corot, il remporte en effet le prix Abd-el-Tif en 1928. Ce prix remis par la société des peintres orientalistes français permettait à de jeunes artistes de séjourner un an ou deux aux frais de l'État dans le pensionnat d'Alger, à l'instar de la Villa Medici ou de la Villa Velazquez. À son retour en France, il remporte également de nombreux prix dont la médaille d'or au Salon des Artistes français en 1938.

63 - Lucien GIBERT (1904-1988)

Couple

Paire de bustes en plâtre patiné noir et or.

Signé et daté *L. Gibert 65* à l'arrière du cou.

H. 55 cm dont socle en bois naturel H. 17,5 cm 500/600



64

64 - Céline LEPAGE (1881-1928)

Bédouine à l'enfant

Vers 1920

Bronze à patine brun clair nuancé de vert.

Signé *P. Lepage* à gauche sur la terrasse.

Porte la marque du fondeur *ALEXIS RUDIER / FONDEUR PARIS* à l'arrière.

H. 56 cm 15000/20000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

- Stéphane Richemond, *Les Orientalistes : Dictionnaire des sculpteurs, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Les Editions de l'Amateur, 2008, modèle cité p. 138

- Stéphane Richemond, *Les Salons des artistes coloniaux*, Paris, Les Editions de l'Amateur, 2003.

Née de parents suisses en 1881 à Varsovie en Pologne, Céline Lepage grandit sur les rives de la mer Noire. Après avoir vécu en Suisse puis à Paris, elle suit son mari officier de l'armée Française en Tunisie. Elle expose régulièrement ses œuvres orientalistes au Salon d'Automne et en 1922 à l'Exposition coloniale de Marseille.



65



66

65 - Alfred Jean HALOU (1875-1939)

Baigneuse

Épreuve en terre cuite.

Signé *A.J. Halou* sur le rocher.

Porte à l'intérieur l'inscription, dans la terre, 4^e épreuve retouchée par l'auteur *AJ Halou*.

H. 49 cm 800/1200

Fils d'Alfred Jean-Baptiste Halou (1829-1891) et élève d'Alexandre Falguière à l'École des Beaux-Arts de Paris, il est aussi praticien de Rodin en compagnie de Schnegg, Bourdelle ou encore Despiau. Halou participe à de nombreux salons et reçoit des commandes publiques.

66 - Gilbert PRIVAT (1892-1969)

Buste de Diane

Vers 1930.

Marbre blanc.

Signé *G. PRIVAT* sur le bras gauche.

H. 32 cm 4000/6000

ŒUVRE EN RAPPORT :

Gilbert Privat, *Buste de Diane*, vers 1930, terre-cuite, signé en bas à droite, Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente, inv. 94-53-52.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Odette Gilbert-Privat, Marie-Odile Lefèvre, *Gilbert Privat, 1892-1969 : sculpteur et peintre*, Boulogne-Billancourt, Edit 30, 1997, modèle répertorié sous le n°80, pp. 75-76.



67

Gilbert Privat exécute plusieurs réductions de ce *Buste de Diane* en terre cuite et en marbre dans deux dimensions (H. 20 cm et H. 32 cm). Le sculpteur, élève de Jules Coutan et Prix de Rome, a su développer une sculpture harmonieuse et poétique afin d'atteindre un idéal féminin tout en se nourrissant des modèles antiques qui ont ponctué sa formation.

67 - Amedeo GENNARELLI (1881-1943)

Nu féminin

Vers 1930

Marbre blanc.

Signé *A. Gennarelli*.

H. 73 cm dt socle en marbre noir H. 4 cm 3000/4000

Le nu féminin est un des sujets privilégiés du sculpteur italien qu'il aborde en terre cuite, en bronze et en pierres dures. À l'instar d'Alfred Boucher ou d'Auguste Rodin, Gennarelli utilise le contraste entre le marbre brut et le marbre poli pour souligner la délicatesse des carnations et l'attitude de ses modèles.

68 - Jean FRÉOUR (1919-2010)

Maternité

Épreuve en plâtre à patine verte.

H. 52 cm 200/300

Jean Fréour étudie à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux puis de Paris, il est membre du mouvement artistique breton (Seiz Breur). Il est pensionnaire pendant une année à la Casa de Velásquez à Madrid. Il s'inspire des traditions bretonnes pour créer une œuvre académique imprégnée de catholicisme.

69 - Henri-Ernest PARAYRE (1879-1970)
Jeune fille, 1925

Terre cuite.

H. 69 cm

3000/4000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Laurent Fau, *Henri Parayre, 1879-1970*, Toulouse, Éditions Chemins d'encre, 2012, modèle en ébène répertorié sous le n°070, p.144

Henri-Ernest Parayre présente un exemplaire en ébène de cette *Jeune fille* réalisé en 1925 lors d'une exposition à la galerie Billiet et au Salon des Indépendants en 1926 puis au Salon des Artistes Méridionaux en 1928.



69

70 - Henri-Ernest PARAYRE (1879-1970)

Torse de jeune fille

Marbre blanc.

Signé *H. PAREYRE* et daté 1943 sur la base.

H. 39 cm

6000/8000

ŒUVRES EN RAPPORT :

Henri-Ernest Parayre, *Torse de jeune fille*, 1942, ronde-bosse en pierre, H.33 L.14 P.11 cm, ancienne collection de l'ébéniste André Arbus, collection particulière ; Henri-Ernest Parayre, *Torse de jeune fille*, 1942, ronde-bosse en plâtre patiné, H. 33 L.14 P.11 cm, collection particulière.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Laurent Fau, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n°133 A, p.178



70



71

71 - Richard GUINO (1890-1973)

Torse d'homme, 1915

Épreuve en bronze à patine noire, n°VIII / VIII

Fonte à la cire perdue Claude Valsuani.

Signé et daté (au dos) : *GUINO 1915*.

Cachet du fondeur (au dos).

53,5 x 29,5 x 16,5 cm

5000/6000

Richard Guino débute ses études de sculpture à l'École des Beaux-Arts de Barcelone avant de rejoindre Paris et l'Académie Ranson. Il se distingue auprès de ses maîtres Maillol et Maurice Denis, à tel point que ce dernier lui confie l'exécution de deux bas-reliefs pour le théâtre des Champs-Élysées. Maillol le recommande auprès de Pierre-Auguste Renoir. En 1913 commence une véritable collaboration entre le peintre et le sculpteur sous l'impulsion du marchand Ambroise Vollard. Guino parvient à transposer en sculpture les impressions du peintre. En parallèle, le jeune sculpteur développe un art plus personnel auquel se rattache ce torse d'homme. Même si la collaboration avec Renoir se termine autour de 1918, Guino poursuit une longue carrière de sculpteur, restant fidèle à l'héritage de ses maîtres.

72 - Auguste Charles HENG (1891-1968)

Torse de femme

Sculpture en taille directe en pierre de Bourgogne.

Signé *A. HENG* sur la terrasse.

H. 41,5 dont socle en bois naturel H. 7 cm 4000/6000



72



73

73 - Joseph BERNARD (1866-1931)

Boxeur

Bronze à patine brune.

Modèle créé entre 1928 et 1930.

Signé, daté et annoté dans la cire par l'artiste sur la terrasse.

Porte le cachet du fondeur *C. Valsuani cire perdue*.

H. 47 cm

10000/15000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

René Jullian, *Joseph Bernard*, Ed. Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-les-Chevreuses, 1989, n°261, p.333-334.

La prédilection du sculpteur Joseph Bernard pour le thème de la danse qu'il explore intensément dans les années 1920 est bien connue. Passionné par les figures dansantes, il poursuit sa quête de la représentation du corps en mouvement en représentant également des figures masculines inspirées du monde du sport. Après la figure du *Faune dansant* tirée du ballet interprété par le danseur Vaslav Nijinski, il exécute à la fin des années 1920 un petit corpus de sportifs comprenant une *Figure pour un athlète*, *Homme portant une altère* et notre *Boxeur*.



74 - Joseph BERNARD (1866-1931)

Jeune danseuse dite aussi Jeune fille à la draperie (1e état petite nature)

Modèle créé vers 1912.

Bronze à patine brune.

Signé *J. Bernard* à droite sur la plinthe.

Porte le cachet du fondeur *Cire Perdue C. Valsuani* sur la plinthe à gauche.

H. 65 cm

35000/40000

ŒUVRE EN RAPPORT :

Jeune danseuse ou *Jeune fille à la draperie* (petite nature du 1^{er} état), vers 1912, bronze, Fonte Claude Valsuani, 63,5x23x21,5 cm, Legs Léon et Michel Bouochut au musée de Lyon en 1974, Lyon, musée des Beaux-Arts, n^oInv. 185,

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

– René Jullian, *Joseph Bernard*, Ed. Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-les-Chevreuses, 1989, n^o185, pp.311.

– Ss dir. Alice Massé et Sylvie Carlier, *Joseph Bernard (1866-1931). De pierre et de volupté*, Cat/ Exp tenue au musée de Villefranche-sur-Saône du 18 oct 2020 au 21 fév 2021 et La Piscine-musée d'art et d'industrie. André-Diligent de Roubaix du 20 mars au 20 juin 2021, édition Snoeck, 2020, Cat.141, p.230 et p. 335.

Cette délicate œuvre en bronze intitulée *Jeune danseuse* dite aussi *Jeune fille à la draperie* témoigne de la recherche de l'idéal de la beauté qui prédomine dans l'œuvre du sculpteur viennois (Isère) Joseph Bernard. Elle s'inscrit encore dans le corpus d'œuvres réalisées entre 1905 et 1910 qui marque un jalon dans la carrière de l'artiste et dans la statuaire moderne, à travers sa recherche créative d'une figure synthétique et formelle. À cette époque il aime représenter les figures féminines dans les gestes gracieux de la toilette, comme on peut le voir dans *Jeune fille à sa toilette* ou *Jeune fille se coiffant, assise*. Notre œuvre témoigne aussi de son intense recherche sur le corps en mouvement. Passionné par le thème de la danse, il exécute dès les années 1910 et surtout dans les années 1920, des figures féminines gracieuses, dansantes au canon simplifié. À l'aspect lisse du corps de la danseuse s'oppose le voile vibrant aux plissés réguliers et ruisselants dont on ne sait s'il sèche le corps de la jeune femme après son bain ou s'il sert d'attribut à une danse sophistiquée. On retrouve ce travail du rendu des drapés dans plusieurs de ses œuvres, telles *Jeune fille à sa toilette* ou *Jeune fille assise*, *Jeune fille se coiffant debout*, *Jeune fille aux tresses*. Cette première version où la jambe est détachée de la draperie est présentée au Salon d'Automne de 1912. Un bronze de 138 cm de haut est commandé par l'État en 1919. Une seconde version de l'œuvre où la jambe touche la draperie est exécuté en 1926 et est également suivi d'une édition en taille réduite. Notre œuvre présente le « 1^{er} État », édition à la dimension de 64 cm engagée par Valsuani dès 1912.





75

75 - François-Émile POPINEAU (1887-1951)
Messaouda ou la jeune Orientale
 Bronze à patine brune.
 Signé *E. Popineau* sur la base.
 Porte le numéro 8/20, un cachet *BRONZE* et la marque *CIRE PERDUE PANINI*.
 H. 78 cm 6000/8000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Stéphane Richemond, *Les Salons des artistes coloniaux*, Paris, Editions de l'Amateur, 2003, p. 215

Sculpteur berrichon, François Popineau obtient une bourse de voyage par le Conseil supérieur des Beaux-Arts en 1924 et sa première médaille d'or à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Il présente pour la première fois cette figure en bronze de jeune femme orientale à l'Exposition de la Société coloniale des Artistes français et à la galerie Bernheim Jeune en novembre 1927, puis de nouveau en



76

1930 et en 1935. Il expose également *Messaouda* à l'Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931 et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1935.

76 - Hubert YENCESE (1900-1987)
Diane au rocher
 Bronze à patine brune.
 Signé *HUBERT YENCESE* sur le rocher.
 Porte la marque du fondeur *Alexis Rudier / Fondateur Pari*.
 H. 47 cm 5000/6000

ŒUVRES EN RAPPORT :
 Hubert Yencesse, *Diane au rocher*, vers 1943, bronze, signé et numéroté *A/X*, H. 94 L. 42 P. 24 cm, Paris, musée d'Art moderne de Paris, inv. AMS 413 ; Hubert Yencesse, *Diane au rocher*, 1943, bronze, fonte Rudier, H. 188 L. 140 cm, Dijon, musée des Beaux-Arts, inv. 3804.



77

77 - Alexandre WOLKOWYSKI (1882-1961)
Etude de nu féminin
 Bronze à patine noire.
 Signé *Wolkovski*.
 Porte le cachet du fondeur *A. VALSUANI CIRE PERDUE*.
 H. 57 cm dont socle en marbre noir de Belgique H. 16 cm
 12000/15000

78 - Jean JOACHIM (1905-1990)
Trois médaillons en plâtre dont deux en creux
 L'un, signé *J. JOACHIM* et annoté *GLOIRE AU PUR SANG* sur le pourtour.
 Les deux creux annotés pour l'un *Pur-Sang et course d'obstacle* et pour l'autre *Bouboule au crayon*.
 D. 20 cm et D. 23 et 24 cm 200/300

Jean Joachim est un proche et praticien de François Pompon et professeur de sculpture à l'École nationale des Arts appliqués de Paris.



79

79 - Edouard Marcel SANDOZ (1881-1971)

Chat de siam, assis

Bronze à patine brun clair nuancé de vert.

Signé *Ed. M. Sandoz* sur la queue.

Porte la marque du fondeur *Susse Fes Edts*.

H. 14,5 cm

4 000/6 000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Félix Marcilhac, *Sandoz, Sculpture, Figuriste, Animalier*, Paris, Editions de l'Amateur, 1993, modèle en plâtre répertorié sous le n°379 MAM2/1921-2, pp. 326-327.

80 - Gaston Etienne le BOURGEOIS (1880-1956)

Genette

Vers 1930.

Bronze à patine brun clair.

Porte le monogramme de l'artiste et le numéro *GLB 4/25*

sur la queue.

H. 10 cm

6 000/8 000

ŒUVRE EN RAPPORT :

Gaston Etienne le Bourgeois, *Genette*, 1924, ébène, H. 10 L. 8 P. 7 cm, Paris, musée national d'Art moderne Georges Pompidou, inv. AM 792 S.

Gaston Etienne le Bourgeois est un « enfant de la balle », il est fils d'un sculpteur sur pierre au service des monuments historiques, c'est là, aux côtés de son père, qu'il apprend le métier de sculpteur. Il s'installe à Paris en 1900, fréquente le jardin des Plantes et se lie d'amitié avec Rembrandt Bugatti. Il se spécialise dans la sculpture animalière qu'il pratique à travers différents matériaux. Il parti-



80



81

cipe au Salon des Artistes décorateurs et au Salon d'Automne. Le musée des Arts décoratifs lui consacre une exposition en 1921. Le Bourgeois prend l'édition de son œuvre très à cœur et s'applique à limiter l'édition de ses pièces à quelques épreuves numérotées. Le musée national d'Art moderne Georges Pompidou conserve la version en ébène (inv. AM 792 S).

81 - Jean et Joël MARTEL (1896-1966)

Moineau

Bronze argenté.

Signé *J Martel* sur le côté gauche.

Porte un insert sur le dessous de la base *L N PARIS JL pour Les Neveux de Jules Lehmann* et le numéro *54*

H. 14 cm dont 3 cm pour socle en marbre noir. 2 500/3 000

82 - Auguste Nicolas TRÉMONT (1892-1980)

Panthère marchant

Bas-relief en marbre noir de Belgique.

Signé *A. TRÉMONT* en bas à droite.

H. 20,5 L. 30 cm, repose sur un socle en marbre vert veiné (H. 3,5 cm) 600/800

Petit éclat.

Originaire du Luxembourg, Auguste Nicolas Trémont étudie à l'École nationale des Arts décoratifs à Paris puis à l'École des Beaux-Arts. Après une carrière de peintre, il s'oriente vers la sculpture animalière. Il exécute d'importantes commandes publiques au Luxembourg notamment les deux lions monumentaux en bronze encadrant l'entrée de l'Hôtel de Ville du Luxembourg, et est présent à l'Exposition universelle de Paris en 1937.



83

83 - Edouard Marcel Sandoz (1881-1971)

Lapin, une oreille levée

Bronze à patine brun clair.

Signé *Es. M. Sandoz*.

Porte la marque du fondeur *Susse Fes Edts* ainsi que deux cachets du fondeur.

H. 6,5 cm

2 000/3 000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Félix Marcilhac, *Edouard Marcel Sandoz : sculpteur, figuriste et animalier, 1881-1971 : catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Paris, Ed. de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n° 650, pp. 372.

84 - André Vincent BECQUEREL (1893-1981)

Brocard et chevrette

Bronze à patine brun clair et mordorée.

Signé *A. BECQUEREL* sur la terrasse.

Porte la marque du fondeur *Susse Fes Edts Paris* et la mention *Cire Perdue* sur la terrasse et l'insert du fondeur.

H. 48 cm (terrasse 57,5 x 13,5 cm)

2 000/2 500

Élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, Becquerel suit l'enseignement d'Hector Lemaire et de Prosper Lecourtier, participe au Salon des Artistes français de 1914 à 1922 et à l'Exposition universelle de 1937.



82



84



85



86



87



88

Membre du groupe des Neuf avec entre autres Paul Cornet, Raymond Corbin ou encore Marcel Damboise, Jean Osouf est un autodidacte. Libraire et héros de la Première Guerre mondiale, c'est Aristide Maillol qui le convainc de son talent pour la sculpture. Osouf suit alors les cours de l'Académie scandinave où il est l'élève de Charles Despiau. Après l'Exposition universelle de 1937 durant laquelle sa statue *L'Éveil* reçoit un bel hommage de la critique, il entreprend une véritable carrière de sculpteur influencé par l'art médiéval.

85 - Jean OSOUF (1898-1996)

Buste de femme

Bronze à patine brune.

Signé *J. OSOUF*.

Numéroté 1/8 et porte le cachet du fondeur *CIRE PERDUE A. VALSUANI*.

H. 54 dont socle architectural en bois H. 21,5 cm 4000/6000
Petit éclat à la patine sur le nez.

86 - Jean OSOUF (1898-1996)

Tête de fillette

Bronze à patine brune.

Signé *OSOUF* à gauche dans le cou.

H. 34 cm dont socle en marbre gris H. 12 cm 4000/5000

87 - Jean OSOUF (1898-1996)

Coralie

Bronze à patine brun clair.

Signé *J. OSOUF* à l'arrière sur la nuque et EA pour épreuve d'artiste

Porte le cachet du fondeur *CIRE PERDUE A. VALSUANI*.
H. 38 cm dont socle en bois H. 13,5 cm 4000/6000

De 1935 à 1945, Jean Osouf réalise de nombreuses œuvres de son modèle Coralie. Ces bustes et têtes sont pour le sculpteur l'occasion d'étudier avec une délicate véracité le comportement et le caractère de la jeune fille. Au sujet de ces bustes féminins, le critique d'art Waldemar George remarque « Osouf retrouve dans

ses bustes de jeunes filles le sinueux sourire de l'Ange de Reims, ce sourire 'vincien' avant la lettre qui est un des emblèmes de la culture française ».

88 - Jean OSOUF (1898-1996)

Masque de Coralie

1935-1945

Bronze à patine brun clair.

Signé *J.O* sur le cou à gauche.

Porte le cachet du fondeur *CIRE PERDUE A. VALSUANI* et le numéro *6/8* sur le cou à gauche.

H. 35,5 dont socle H. 12 cm 3000/4000



89

89 - Fritz WRAMPE (1893-1934)
Femme lovée
 Vers 1940.
 Bronze à patine brun nuancé.
 Porte les initiales *FW* et la marque du fondeur *Cire Perdue Bisceglia*.
 H. 26 cm terrasse L. 39 l. 21,5 cm 5000/6000
 LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Michael Semff, *Fritz Wrampe : Zeichnungen*, München, Staatliche Graphische Sammlung, 1993

90 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
Buste de Brigitte Baumas Barelrier, 1954-1956
 Plâtre d'atelier.
 Non signé.
 48,5 x 42 x 25 cm 600/800
 Inv. MD S-054i-00c
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

Originaire de Marseille comme Damboise, elle est son élève à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, tout comme son futur mari, André Barelrier. Tous deux poursuivront une carrière de sculpteur dans leurs ateliers à la Roche. Suivant les conseils de Marcel Damboise, leur fils Romain a monté sa propre fonderie.



90



91

91 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
Femme en marche, petite taille, deuxième version, vers 1970
 Plâtre d'atelier.
 Signé (à l'arrière à droite sur la terrasse) : *Damboise*.
 52 x 13 x 14 cm 600/800
 Inv. MD S-143Pj-00c
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.
 Marcel Damboise décline la *Femme en marche* en deux tailles (50 cm env. et 170 cm), en différents matériaux (bronze, marbre, plâtre), et lui donne aussi différentes coiffures (coupe au carré ; cheveux attachés derrière la tête...).

92 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
La Sauvageonne, 1976
 Plâtre d'atelier légèrement patiné.
 Non signé.
 51,5 x 14,5 x 13 cm 600/800
 Inv. MD S-024i-00b
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.
 En l'état actuel des connaissances, *La Sauvageonne* n'a pas fait l'objet d'une édition en bronze. Seules sont connues une version en marbre et une édition en terre cuite sous la forme d'un torse.

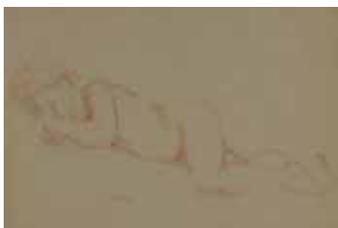


92

93 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
Buste d'Anne petite fille aux cheveux lâchés, grande taille, 3^e version, 1973-1974
 Plâtre d'atelier.
 Non signé.
 29,5 x 16,5 x 17 cm 200/300
 Inv. MD S-036Gk-00
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.
 Dans ce portrait, Anne, petite fille de l'artiste, est âgée de 4 ans. Marcel Damboise a taillé une pierre de ce modèle.



93



95



96

94 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins à la mine de plomb :
 – *Étude préparatoire pour la Victoire*, 1954-1958
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 50,5 x 33 cm. Inv. MD D-101°
 – *Nu de femme assise de profil bras tenant les genoux*
 Signé (en bas à gauche) : *Damboise*.
 42 x 28 cm. Inv. MD D-211. Quelques pliures.
 Le lot 200/300

95 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins :
 – *Femme assise les jambes croisées*, vers 1947-1954
 Mine de plomb. Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 43 x 25 cm. Légèrement insolé. Inv MD D-015°
 Il s'agit d'un dessin préparatoire à la sculpture *Femme aux cheveux dénoués*, exécutée en marbre.
 – *Jeune garçon assoupi, mains près du visage* (Henri Portier), 1949. Sanguine. Signé (en bas au milieu) : *Damboise*.
 26,5 x 40,5 cm. Légèrement insolé, quelques piqûres.
 Inv MD D-014
 Damboise réalise certainement ce dessin, à la villa Abd-el-Tif. Il représente le jeune fils d'un ami.
 Le lot 200/300



97



98

96 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins à la mine de plomb :
 – *Femme nue de face tête penchée*
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 50 x 33,5 cm. Inv. MD D-111
 – *Femme nue accroupie mains au sol*
 Cachet Damboise. 25 x 32,5 cm. Inv. MD D-201
 Le lot 200/300

97 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins :
 – *Femme nue debout une jambe légèrement pliée*
 Signé (en bas à gauche) : *Damboise*.
 38 x 25 cm. Inv. MD D-174
 – *Étude préparatoire pour Femme se retournant*
 Sanguine brune.
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 50 x 33 cm. Inv. MD D-223
 Le lot 200/300

98 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux aquarelles :
 – *Roses*
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 28,5 x 18,5 cm. Inv. MD A-027
 – *Iris*, 1968
 Signé, situé et daté (en bas à droite) : *Damboise Vence avril 68*. 28,5 x 18 cm. Inv. MD A-032
 Le lot 100/200



100



101

99 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins à la mine de plomb :
 – *Femme nue debout de profil tête de côté*
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 38 x 28 cm. Inv. MD D-189
 – *Femme nue assise de face une main sous une fesse*
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 39 x 28 cm. Inv. MD D-170
 Le lot 200/300

100 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux aquarelles :
 – *Chemin et melonnière devant le Lubéron*, 1968-1979
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 25 x 32,5 cm. Inv. MD A-059
 – *Chemin sauvage aux environs de Grambois (Lubéron)*, 1968-1979
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 25 x 33 cm. Inv. MD A-045
 Le lot 200/300

101 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux aquarelles :
 – *Vence vue du colombier*, 1966-1968
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 Titré (en bas à gauche), 27 x 35 cm. Inv. MD A-057



104

– *Le mas du Coq et la chaîne du Lubéron*, 1968-1979
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 28,5 x 37 cm. Inv. MD A-065
 Le lot 200/300

102 - Marcel DAMBOISE (1903-1992)
 Lot de deux dessins à la mine de plomb :
 – *Étude préparatoire pour la Femme aux jambes croisées*
 Signé (en bas à droite) : *Damboise*.
 48 x 32 cm. Inv. MD D-084
 – *Femme nue assise une jambe repliée tenue par une main*
 41,5 x 27 cm. Inv. MD D-175. Quelques pliures.
 Le lot 200/300

103 - Jean CARTON (1912-1988)
Autoportrait
 Pastel.
 Signé (en bas à gauche) : *jc*.
 49 x 36,8 cm
 Piqûres. 400/600

104 - Jean CARTON (1912-1988)
Jeune femme lisant
 Aquarelle et mine de plomb.
 Signé (en bas à gauche) : *j. Carton*. Annoté (en bas à droite) : à *André Goukowsky en fidèle amitié*.
 32,3 x 32 cm 200/400



107

105 - Jean CARTON (1912-1988)
Femme étendue de face, jambes ouvertes
 Sanguine.
 Signé (en bas à droite) : *J. Carton*.
 33 x 24 cm
 Une déchirure, insolé.

300/400



108

106 - Jean CARTON (1912-1988)
Buste de fillette
 Vers 1950.
 Bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé *J. Carton*, annoté *2^e état* et numéroté *1/6*.
 Porte la marque du fondeur *L. GODARD Fondateur*.
 H. 26,5 cm 2500/3000



106

107 - Claudie Frédérique KORTHALS (née en 1913)
Spitz ou Loulou de Poméranie
 Marbre blanc.
 Signé *C.F. KORTHALS* sur la terrasse, porte un *S* dans un cercle sur la tranche de la terrasse.
 H. 40 cm 800/1 200
 Issue d'une famille d'artistes d'origine hollandaise, Claudie-Frédérique Korthals a été l'élève de Paul Landowski. Elle expose pour la première fois dès l'âge de 13 ans, en 1927. Dirigée principalement vers l'art animalier, certains de ces modèles ont servi pour la production de céramique de la manufacture de Sèvres.

108 - Claudie Frédérique Korthals (née en 1913)
Spitz ou Loulou de Poméranie
 Bronze à patine brune nuancée de vert.
 Signé sur la terrasse *C.F. KORTHALS* et dédié à *ma sœur Lillian*.
 Porte la marque de la *Fonderie Coove des artistes Paris*.
 H. 40 cm 800/1 200



109

109 - Georges COLLARD (1881-1961)
Deux chèvres
 1910
 Bronze à patine brune nuancée de vert.
 Signé *G. COLLARD* et daté *1910* sur la terrasse.
 H. 32 cm terrasse L. 52 l. 19,5 cm 2000/3000
 Issu d'une famille d'artistes, Georges Collard est en 1907 l'un des membres fondateurs du « cercle des artistes et sculpteurs d'Anvers ». Visiteur régulier du zoo d'Anvers, l'artiste se spécialise dans la sculpture animalière.

110 - Charles AUFFRET (1929-2001)
La chèvre, 1970
 Épreuve en bronze, *n°5/12*.
 Fonte à la cire perdue Coubertin 2005.
 Signé (sur la terrasse à l'arrière) : *CH. AUFFRET*.
 Cachet et numérotation (sur la tranche de la base à l'arrière).
 17,5 x 19,5 x 10 cm 3000/4000

BIBLIOGRAPHIE :
 - *Charles Auffret, catalogue d'exposition*, Rome, villa Médicis, 9 mai-15 juillet 2007, Somogy, Archimbaud Éditeur, p. 58, repr.
 - *Charles Auffret (1929-2001) sculpteur et dessinateur*, catalogue d'exposition, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, 10 août-16 sept. 2012, Galerie Malaquais, L'atelier des Brisants, 2012, p. 68.



110



111

111 - Charles AUFFRET (1929-2001)
La danseuse, 1968
 Épreuve en bronze, n°8/12.
 Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin.
 Signé (sur la terrasse à l'arrière) : CH. AUFFRET.
 Cachet et numérotation (sur la tranche de la base à l'arrière).
 H. 36,5 L. 10 P. 14 cm 5000/6000

BIBLIOGRAPHIE :
 - Charles Auffret (1929-2001) sculpteur et dessinateur, op. cit., p. 24, repr.

112 - Charles AUFFRET (1929-2001)
Réflexion
 Épreuve en bronze, n°2/8.
 Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin.
 Signé (sur la terrasse à l'arrière) : CH. AUFFRET.
 Cachet (sur la tranche de la terrasse).
 Numérotation (sur la terrasse).
 36 x 13 x 13 cm 5000/6000

BIBLIOGRAPHIE :
 - Charles Auffret (1929-2001) sculpteur et dessinateur, op. cit., p. 69, (épreuve n°1).



112

113 - Berthe MARTINIE (1883-1958)
Femme assise
 Sanguine.
 Signé (en bas à gauche) : Berthe Martinie. 200/300
 42 x 31,5 cm
 Quelques taches, petits manques sur les bords, restauration.

Sculpteur et peintre, Berthe Martinie appartient au groupe de la sculpture figurative indépendante par sa recherche de vérité, son ardeur à la tâche et ses principes artistiques. Sa carrière prend son essor dans les années 1920 : l'État lui achète des œuvres et des galeries parisiennes lui organisent des expositions monographiques.

114 - Paul VALÉRY, *La jeune Parque*, livre illustré par des eaux-fortes originales de Jean Carton (1912-1988), n°165 sur 170 (à M. Jacques Bonnet-Madin), Le livre contemporain et les bibliophiles franco-suisses, 1960. 50/100

115 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
Femme nue de dos
 Dessin à la plume.
 Signé (en bas à gauche) : S. Goldberg. 60/80
 23 x 14 cm

116 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Lot de deux sanguines :
 - *Nu féminin debout accoudé*
 Signé (en bas à gauche) : S. Goldberg. 30,5 x 25 cm
 - *Nu féminin assis, les mains entre les cuisses*
 Signé (en bas à gauche) : S. Goldberg. 30,9 x 24,7 cm
 Le lot 100/200

117 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Lot de deux dessins :
 - *Buste de femme au chapeau*
 Stylo bille et lavis d'encre bleue.
 Signé (en bas à gauche). 15,2 x 12,5 cm
 - *Portrait d'homme à la casquette*
 Pierre noire et mine de plomb sur papier bleu.
 Signé (en bas à droite) : S. Goldberg. 23,5 x 15,5 cm
 Le lot 100/200

118 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Lot de deux dessins :
 - *Femme debout en tablier, 1939*
 Encre. Signé (en bas à gauche) Simon Goldberg 1939. 20,8 x 13,3 cm
 - *Femme assise de dos*
 Encre et lavis. Signé (en bas à gauche) : S. Goldberg. 22,9 x 16,6 cm
 Le lot 200/300

119 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
Le chien Duc
 Encre et lavis.
 Signé et titré (en bas à droite) : Le chien Duc S. Goldberg. 80/100
 20 x 14,2 cm

120 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Lot de deux dessins représentant chacun un coq
 Stylo bille.
 Signé (en bas à gauche) : S. Goldberg. 80/100
 21,3 x 14,6 cm (deux taches) et 20,4 x 14,9 cm

121 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Lot de deux sanguines :
 - *Nu féminin déhanché de face*
 Signé (en bas à droite) : S. Goldberg. 26,3 x 18,5 cm
 - *Nu féminin déhanché de profil*
 Signé (en bas à droite) : S. Goldberg. 32 x 23,5 cm
 Le lot 100/200



115

118



119



121

121



122

122 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
Le Pont des Arts
 Encre de Chine sur papier.
 Signé en bas à gauche.
 18 x 21 cm
 PROVENANCE :
 Paris, Galerie Malaquais

123 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
Autoportrait
 Pointe-sèche, n°1/15
 Signée en bas à droite.
 Numérotée en bas à gauche 1/15.
 14 x 10 cm
 PROVENANCE :
 Paris, Galerie Malaquais

124 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
Saint-Paul, Trois châteaux, 1965
 Dessin à la plume et au lavis.
 Signé, daté et localisé (en bas à droite) : 1965 / St Paul,
 Trois châteaux / Goldberg.
 24 x 34,5 cm

125 - Simon GOLDBERG (1913-1985)
 Ensemble de deux œuvres :
 - *Vue de Rotterdam, 1969*
 Encre sur papier.
 Signé, localisé et daté (en bas à gauche) : S. Goldberg,
 Rotterdam, 1969. Quelques taches.
 19,5 x 26 cm



126

- *Vue de Montmartre*
 Eau-forte.
 Titré et numéroté (en bas à gauche) : 3/35, Montmartre
 Signé (en bas à droite) : S. Goldberg.
 32 x 24 cm

200/300

80/120

126 - Jacques GESTALDER (1918-2006)
Lycette Darsonval, danseuse étoile de l'Opéra dans Attala, 1958 ?
 Épreuve en bronze.
 Fonte *Rossini 2/8* (cachet et numérotation sur le talon du pied gauche).
 Signé (à l'arrière du mollet droit) : *gestalder*.
 58 x 43 x 12 cm

1500/2000

Lycette Darsonval est nommée danseuse étoile en 1940. Une épreuve en bronze de cette sculpture est conservée à la Fondation Bettencourt-Schueller (Neuilly-sur-Seine).

Épris de littérature et de poésie, brillant élève du lycée Henri IV, Jacques Gestalder entre à seize ans à l'École des Beaux-Arts, où il travaille dans les ateliers de Marcel Gaumont, Georges Saupique et Raoul Lamourdedieu, avant de rencontrer Robert Wlérick, dont il devient l'élève assidu. Il participe très jeune au Salon des Tuileries et au Salon d'Automne. Après la guerre, il se lie avec Le Corbusier et Cocteau, dont il réalise les bustes. Il travaille avec deux sportifs (Micheline Ostermeyer, championne olympique d'athlétisme, et Georges Dransart, champion mondial de canoë kayak) avant de découvrir sa passion pour la danse classique. Apprécié des danseurs étoiles, il évolue librement au milieu d'eux pour les besoins de ses dessins. Il réalise plusieurs créations avec l'étoile Lycette Darsonval.



127



128

127 - Lucien LAFAYE (1896-1975)
Buste de jeune fille
 Vers 1950.
 Pierre de Bourgogne.
 Signé LAFAYE sur le cou à gauche.
 H. 54 cm

1000/1200

128 - François MARTINEZ (1902-1986)
Héron
 Vers 1935.
 Sculpture en taille directe en bois naturel.
 Signé F. Martinez.
 H. 79 cm

2000/3000

129 - François GALOYER (né en 1944)
Faucon
 Bronze à patine brune.
 Signé Galoyer.
 Porte le cachet RESYRGAM et la marque du fondeur Susse fondeur Paris 2002, numéroté 7/8.
 H. 56 L. 17,5 P. 25,5 cm

2000/3000

130 - François GALOYER (né en 1944)
Le pélican
 Sculpture en taille directe en bois.
 Signé Galoyer sur la terrasse.
 H. 98 cm

600/800



129

François Galoyer se forme auprès de Lucien Gibert et Antoniucci Volti à l'Académie Montparnasse. Il se spécialise dans la sculpture animalière et poursuit l'héritage reçu de Pompon. Il s'attache à la pureté de la ligne pour souligner la beauté du mouvement, sans détails anecdotiques.



130



131

131 - Baltasar LOBO (1910-1993)
Femme à genoux sans tête
1967-1968

Bronze à patine brune.

Signé *LOBO* sur la jambe gauche.

Porte la marque du fondeur *Susse Fondeur Paris* et numéroté *6/8*.

H. 25,7 cm

15000/20000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Joseph-Émile Muller, *Lobo*, Paris, La Bibliothèque des arts, 1985, modèle répertorié sous le n°256

Fils d'un tailleur de pierre, Baltasar Lobo étudie à l'École des Beaux-Arts de Madrid où il découvre le travail de Picasso, Miro et Gargallo. En 1939 il fuit le franquisme. Après de nombreuses péripéties, il arrive à Paris et, désargenté, va voir Picasso qui le soutient et lui trouve un atelier. Il se lie d'amitié avec Henri Laurens. Lobo s'oriente alors vers une simplification des formes dans la lignée des Brancusi, Arp et Moore. Son œuvre est récompensée de nombreux prix, de nombreuses commandes publiques. Son œuvre est représentée dans les plus grands musées d'art moderne.

Cette statuette est éditée vers 1967-1968 en bronze en huit exemplaires et quatre épreuves d'artiste par le fondeur parisien Susse.



132

132 - Adam HENEIN (1929-2020)

Homme au poisson (Man with Fish), Gournay, 1966
Épreuve en bronze.

Signé et daté en arabe (sur la terrasse, à l'arrière).

81 x 35 x 16,5 cm

15000/20000

L'œuvre est reproduite sur le site officiel de la Fondation Adam Henein, sous le numéro *A46*. Il existe une photographie de 2014 où le sculpteur pose à côté de cette sculpture.

Sculpteur égyptien né dans une famille d'orfèvres, la légende raconte qu'Adam Henein modèle une figure de Ramsès II en argile dès l'âge de 8 ans. Après avoir reçu son diplôme de sculpture à l'École des Beaux-Arts du Caire en 1953, Henein poursuit sa formation artistique à Munich, puis Paris, où il s'établit jusqu'en 1996. De retour en Égypte, il obtient de nombreuses récompenses, notamment la Médaille de l'État et le Prix du Mérite de l'État. Reconnu à l'international, son œuvre est exposé dans les plus grandes institutions, en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis. En 2014, la Fondation Adam Henein voit le jour au Caire, abritant le musée dédié aux œuvres de l'artiste.



133



136

133 - Adam HENEIN (1929-2020)
Fe Al Mashtal (Dans la pépinière), Le Caire, 1969
 Fresque.
 Signé et daté en arabe (en bas à droite).
 37 x 51 cm 1000/1500
 L'œuvre est reproduite sur le site officiel de la Fondation Adam Henein, sous le numéro B50.

134 - Adam HENEIN (1929-2020)
Celebrity II, 1983-1985
 Epreuve en bronze numérotée 1/8.
 Signé (sur la terrasse en bas à droite) : A. Henein.
 20 x 7,5 x 4 cm 800/1200
 L'œuvre est reproduite sur le site officiel de la Fondation Adam Henein, sous le numéro A173.

135 - Adam HENEIN (1929-2020)
 Sans titre, 1972 ?
 Mine de plomb.
 Signé et daté en arabe (en bas à droite).
 32 x 23,5 cm 300/400



134

136 - Adam HENEIN (1929-2020)
 Sans titre, 1976
 Peinture sur papyrus
 Signé et daté en arabe (en bas à gauche)
 39,5 x 35,5 cm 600/800

137 - Adam HENEIN (1929-2020)
 Sans titre, 1972 ?
 Dessin à l'encre.
 Signé et daté en arabe (en bas à gauche).
 31,5 x 25 cm 400/600

138 - Jean CARDOT (1930-2020)
Pierre Messmer (1916-2007)
 Bronze à patine brune.
 Signé et daté *J. Cardot 05* pour 2005.
 Porte le cachet de la fonderie de Coubertin et le n° 5/8.
 H. 31 cm 300/400
 Au cours de son abondante carrière, Jean Cardot réalise deux portraits de Pierre Messmer, premier ministre de 1972 à 1974 sous la présidence de Georges Pompidou. Le premier, un portrait en bronze, est une commande de l'Institut de France en octobre 2005. Le second est un buste réalisé en 2009 pour le conseil général de la Moselle situé à Metz.



139

139 - Vadim ANDROUSOV (1895-1975)
Couple allongé
 Vers 1951
 Terre cuite.
 Signé et daté *androusov 51*, porte le numéro 3/7
 A l'intérieur, porte l'inscription *Terre Momepo / FUME / SILEY*.
 H. 15 cm Terrasse L. 37 P. 15 cm 3500/4000
 Vadim Androusov est un sculpteur originaire de Saint Pétersbourg. À son arrivée à Paris en 1920, il poursuit sa formation auprès de Bourdelle à La Grande Chaumière et expose ses sculptures au Salon des Tuileries, au Salon d'Automne et aux Indépendants.
 Ce couple allongé a également fait l'objet d'un tirage en bronze par le fondeur Busato limité à sept exemplaires.

140 - Thierry van RYSWYCK (1911-1958)
Poulain
 Terre cuite.
 Signé *Th. Van Ryswyck* sur la queue.
 H. 29,5 cm 300/400
 Comme Rembrandt Bugatti ou encore Georges Collard, Thierry van Ryswyck fréquente le zoo d'Anvers où il modèle sur le motif les animaux sauvages. Élève de Josué Dupon, il fait partie de l'école d'Anvers.

141 - Jean LAMBERT-RUCKI (1888-1967)
Christ en croix
 Epreuve en bronze à patine brun clair nuancé de vert.
 Signé Lambert Rucki sur le pan du perizonium.
 Christ H. 13 L. 11,7 cm
 Croix H. 21 L. 15 cm 400/600



140



141



142

142 - Joan PALÀ (né en 1922)
Déchirure, 1970
Laiton.
Signé et daté.
40 x 33 x 13,5 cm 400/600
L'œuvre est reproduite sur le site officiel du sculpteur.

143 - Joan PALÀ (né en 1922)
Sculpture à 4 éléments et à variations multiples avec mode d'emploi, 1976
Acier inoxydable.
Exemplaire hors commerce.
La sculpture est accompagnée de 12 dessins au crayon monogrammés montrant les multiples variations et d'un dessin annoté *Sculpture à quatre éléments - exemplaire H.C - Joan Pala, 1976*.
4 modules de 8 x 12 x 8 ou 16 x 12 x 8 cm 200/300
L'œuvre est reproduite sur le site officiel du sculpteur.

144 - Yuri ZORKO (1937)
Sans titre, 1977
Chêne sculpté.
Signé et daté.
115 x 50 x 36 cm 1000/1500

145 - Dominique MALTIER (1954)
Sans titre, 2017
Sculpture en métal laqué rouge.
Signée et datée.
58 x 34 x 14,5 cm 400/600



144

146 - Dominique MALTIER (1954)
Sans titre, 2020
Sculpture en métal laqué blanc.
Signée, datée et numérotée 1/1.
58 x 31 x 16 cm 400/600

147 - Joseph CSAKY (1888-1971)
Trois nus, 1958
Crayon.
Signé et daté en bas à gauche.
50 x 28 cm 500/700



145



147



148

148 - Guy FERRER (1955)
Cigale fort dépourvue
Sculpture en bronze patiné.
Titrée, signée et numérotée 1/8 sur la terrasse.
130 x 50 x 35 cm 3000/5000
Un certificat daté du 7 avril 2021 et signé de la main de l'artiste authentifie cette œuvre.

BIBLIOGRAPHIE :
Les Sculptures et l'animal dans l'art du XX^e siècle, Editions de La Monnaie de Paris, p.143.

149 - Stéphane PENCREAC'H (1970)
Sans titre
Assemblage d'objets et résine.
130 x 90 cm 400/600

150 - Sellette basse à plateau tournant en bois fruitier.
44 x 80 x 80 cm 400/600

151 - Sellette basse à plateau tournant en chêne.
54 x 66 x 66 cm 400/600

152 - Sellette basse à plateau tournant circulaire en bois laqué blanc.
H. 53 cm D. 80 cm 300/500

153 - Sellette basse à plateau tournant en chêne.
67 x 62,5 x 64,5 cm 400/600



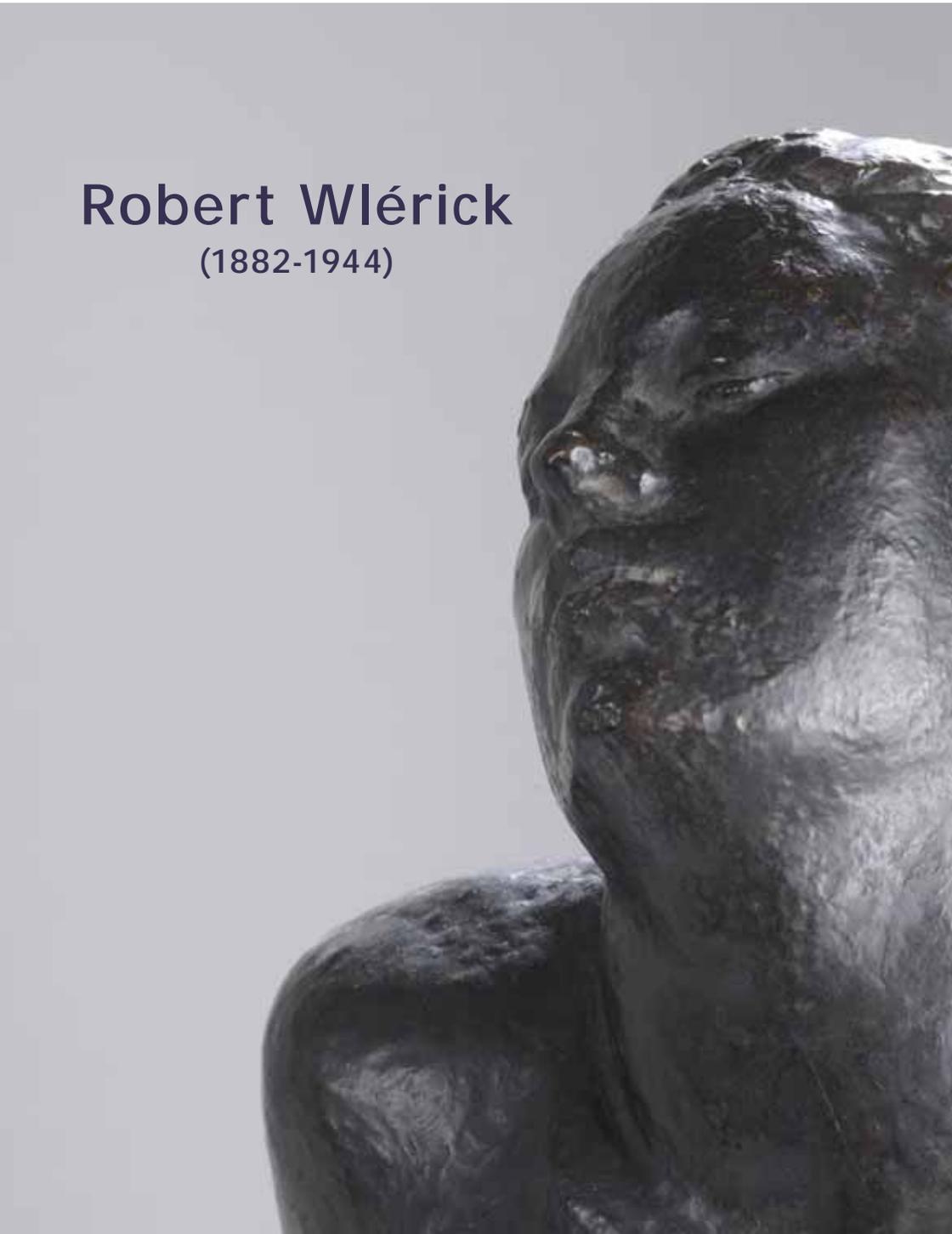
151



153



Robert Wléricq
(1882-1944)



Robert Wlérick (1882-1944)

Robert Wlérick est né à Mont-de-Marsan le 13 avril 1882 dans une famille d'ébénistes et d'antiquaires. Ses qualités de dessinateur lui permettent d'entrer à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, où il apprend les bases de la sculpture entre 1899 et 1904. En 1906, il s'installe à Paris. L'École des Beaux-Arts l'autorise à suivre les cours qui l'intéressent, sans pour autant le contraindre à s'inscrire comme élève. Par le biais de son ami Charles Despiau, il intègre la bande à Schnegg, dont il devient le plus jeune représentant.

En 1912, il prend un atelier et sculpte *La petite Landaise* : Rodin en fait l'éloge lors de sa présentation au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts la même année. L'année suivante, c'est Guillaume Apollinaire qui s'exprime au sujet du « grand talent » de Wlérick. Il réalise de nombreux bustes, dont ceux du peintre Pétrele, du sculpteur Cavaillon, de son élève Corbin... Les figures qui forgent sa réputation sont *La Baigneuse au turban* (1919), *La Baigneuse assise* (1921), *Calme hellénique* (1928), *Méditation* (1928-29) ou encore l'*Hommage à Baudelaire* (1942-1943). *Pomone*, *Zeus* et *L'Offrande*, installés au palais de Chaillot pour l'Exposition universelle de 1937, et la statue équestre du *Maréchal Foch* (1936-1944), place du Trocadéro, comptent parmi ses grandes commandes.

En 1909, Wlérick expose pour la première fois à la Société nationale des Beaux-Arts. Il y participe régulièrement jusqu'en 1923, date de la fondation du Salon des Tuileries, auquel il demeure toujours fidèle. Il est aussi présent au Salon des artistes décorateurs et à partir de 1925, au Salon d'Automne. Il expose en 1929 à la galerie Paquereau.

En 1922, il est professeur à l'école des Arts Appliqués, nouvellement fondée, comme Charles Malfray, et il y reste jusqu'en 1943. C'est un maître révérend par ses élèves : René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Jacques Gestalder, Simon Goldberg, et Raymond Martin. Nombre d'entre eux suivent aussi ses cours à la Grande Chaumière, où il enseigne à partir de 1929, succédant à Bourdelle. Les dernières années de sa vie, il est contraint de se cantonner au dessin à cause des restrictions liées à la guerre.

Dans cette vente, un ensemble exceptionnel d'œuvres de Robert Wlérick nous est proposé par la famille de l'artiste. Trois des petits-enfants de l'artiste se séparent d'une cinquantaine de dessins, gravures et sculptures en bronze, terre cuite et plâtre. A ce riche ensemble d'œuvres de Robert Wlérick sont jointes des œuvres d'autres artistes de son entourage, provenant de son atelier : François Cacheux (né en 1923), Élisée Cavaillon (1873-1954), Simon Goldberg (1913-1985), Raymond Martin (1910-1992), Berthe Martinie (1883-1958), Adolphe Péterelle (1874-1947).



154

154 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Vierge à l'enfant (d'après Botticelli), vers 1917
Bas-relief.

Épreuve en terre cuite.
Estampage et cuisson réalisés par le céramiste René Meynial, Paris.

Signé (en haut à gauche) : R. Wlérick.
40 x 31 cm 800/1000

PROVENANCE :
Famille de l'artiste.

EXPOSITION :
– Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, 31 mars-28 juin 1982; Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, 17 juillet-26 septembre 1982, Éditions Musée Rodin, 1982, catalogue, n° 123 p. 101, repr. n°15 p. 32, repr. (épreuve en terre cuite).

L'édition en bronze est limitée à 15 exemplaires. Un exemplaire en bronze se trouve à Mont-de-Marsan.

155 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Fête des Vendanges, vers 1917-1919
Bas-relief.

Épreuve en terre cuite numérotée 3/8.
Signé (en bas à droite) : R. Wlérick.
64 x 32 cm 1500/2000

PROVENANCE :
Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :
Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 88, repr. (épreuve en étain).

EXPOSITIONS :
– Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin..., op. cit., n°16 p. 32, repr. (épreuve en étain, fonte à la cire perdue).
– Robert Wlérick (1882-1944), musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, 17 juillet-26 septembre 1991, cat., repr. p.65 (épreuve en étain ?).



155

L'édition en terre cuite est limitée à 8 exemplaires et 4 épreuves d'artiste. Une épreuve se trouve dans les collections du musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan. Il existe une édition en étain.

156 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Détente, vers 1938-1941
Mine de plomb.
Signé (en bas à gauche) : R. Wlérick.
26 x 40 cm 500/700

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste; par descendance.

EXPOSITIONS :
– Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n° 123 p. 101, repr.
– Wlérick, Saint-Tropez, musée de l'Annonciade, 26 mars-20 juin 1994, catalogue, p. 47, repr.
– Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, op. cit., n°8 p. 71.



156



157 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

L'Offrande, 1932-1933

Épreuve en bronze numérotée 3/10.

Fonte à la cire perdue Claude Valsuani.

Signé (à l'arrière sur la terrasse) : R. Wlérick.

67 x 77 x 34 cm

15000/20000

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

BIBLIOGRAPHIE :

- Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, op. cit., p. 66, repr. (épreuve en bronze, H. 120 cm).

EXPOSITIONS :

- Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n°61 p. 64, repr. (épreuve en bronze, H. 120 cm).

- Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, op. cit., p. 51, repr. (épreuve en bronze, H. 120 cm).

L'Offrande est reprise dans une version grandeur nature en 1936 et présentée à l'Exposition internationale de 1937. Les musées d'art moderne de la Ville de Paris (Inv. AMS 394) et Despiou-Wlérick de Mont-de-Marsan en conservent une épreuve. L'épreuve n°3/8 est conservée dans les collections de l'Université de Stanford en Californie.



157



158

158 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Héraclès
 Modèle créé en 1926.
 Bronze à patine noire.
 Signé *R Wlérick* sur la terrasse.
 Porte le cachet de la fonderie Coubertin et le numéro 5/10.
 H. 69 cm 6 000/8 000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

ŒUVRE EN RAPPORT :
 Robert Wlérick, *Héraclès*, 1926, moulage en plâtre, H.39 L.15 P.12cm, signé *R. Wlérick*, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, inv. MM 78 11 15.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 – Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 33, pp. 43-44 ;
 – *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n°cat. 2, p. 61.

Le modèle, dans sa grande version, est présenté au Salon d'Automne de 1934. C'est cette œuvre qui est choisie pour illustrer le revers de la médaille de Wlérick commandée par la Monnaie.

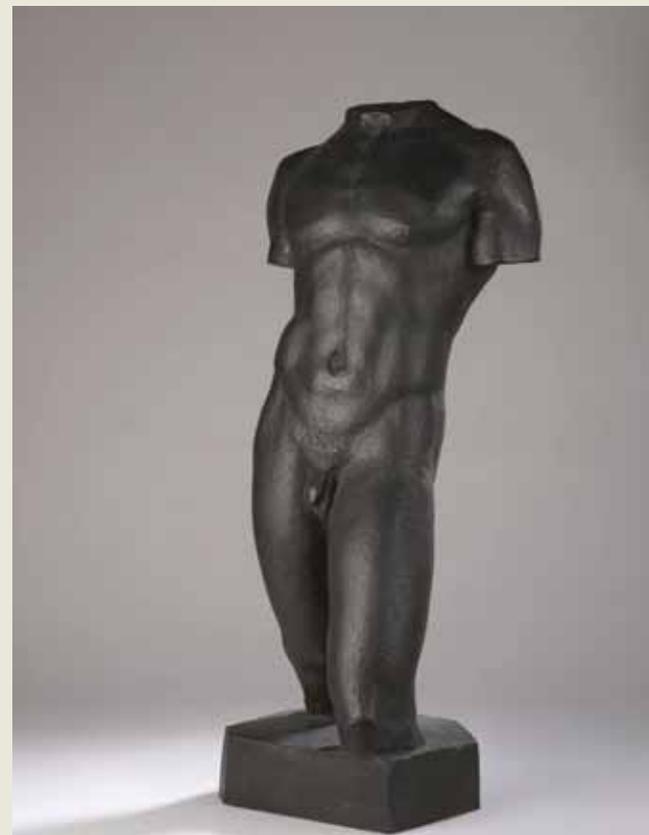
159 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Athlète reposant au sol, vers 1940
 Fusain sur papier.
 Annoté (en haut à droite).
 26,5 x 40 cm 500/700

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :
Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.30, repr.



159



160

160 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Zeus, torse, 1937
 Épreuve en bronze numérotée 4/10.
 Fonte au sable Alexis Rudier.
 Signé (au dos, en bas à droite) : *R. Wlérick*.
 65 x 30 x 20 cm 12 000/15 000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

BIBLIOGRAPHIE :
 – *Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995*, *op. cit.*, p. 68, repr. (épreuve en bronze, H. 126 cm).

EXPOSITIONS :
 – *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°66 p. 67,

repr. (épreuve en bronze, fonte au sable Alexis Rudier, H. 126 cm).
 – *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p. 54, repr. (épreuve en bronze, H. 126 cm).
 – *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p. 31, repr. (épreuve en bronze, H. 126 cm).
 – *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°57 p. 20, repr. (épreuve en bronze, fonte au sable Alexis Rudier, H. 60 cm).

Ce torse est extrait d'une figure complète exécutée pour l'Exposition internationale de 1937, que Wlérick a complètement réinterprété. Le modèle existe en deux tailles (H. 126 cm et H. 65 cm). Le grand modèle est limité à huit exemplaires et quatre épreuves d'artiste ; l'épreuve numérotée 1/8 est conservée dans les collections du musée national d'Art moderne (Inv. AM 715 S).



161 - Robert Wlérick (1882-1944)

Calme hellénique

1928

Bronze à patine noire.

Signé *R. Wlérick.*

Porte le cachet du fondeur *C. Valsuani* et le numéro *1/10.*

H. 59 cm 12 000/15 000

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste : par descendance.

ŒUVRE EN RAPPORT :

Robert Wlérick, *Calme hellénique*, 1928, bronze, H. 150 L. 52 P. 83 cm, Paris, Centre Pompidou, inv. LUX.0.105 S

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

- Danièle Gutmann, *Robert Wlérick : 1882-1944*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 38, p.46.

- *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, cat. exp. Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick, 24 juin-5 septembre 1994, Paris, Paris-Musées, 1994, catalogue, modèle en bronze répertorié sous le n°cat. 54, p. 68, reproduit p. 6.

Après l'exposition du plâtre au Salon d'Automne de 1929, l'État commande un bronze monumental du modèle, il est aujourd'hui conservé au musée de Mont-de-Marsan (inv. MM 254).





162

162 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Nu féminin assis

Sanguine.

Non signé.

Annoté (en bas à droite) : *dessin de Robert Wlérick authentifié par son fils Gérard, 14.6.69 G. Wlérick.*

27 x 21,5 cm

300/400

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :

25 dessins de Robert Wlérick, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, juillet-septembre 1969 ; Despiau et Wlérick, Paris, Galerie Barbizon, 4-27 octobre 1973, catalogue, n°3061.

163 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Nu féminin accroupi

Sanguine.

Signé (en bas à gauche) : *R. Wlérick.*

35,5 x 22,5 cm

400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

164 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Jeune fille endormie, 1944

Sanguine.

Non signé.

Mention au crayon noir : *dessin de Wlérick, authentifié par son fils G. Wlérick 27.06.1974.*

44 x 27 cm

400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.



163



164

BIBLIOGRAPHIE :

- *Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, op. cit.*, p. 62.

EXPOSITIONS :

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°148 p. 114, repr.

- *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p. 45, repr.

Cette sanguine est l'un des derniers dessins exécutés par Wlérick. Après la séance, il s'est alité. Il mourut huit jours plus tard, le 7 mars 1944. Le modèle s'appelait Lucie. «Le toucher délicat de la matière, une grande finesse et une grande sensibilité donnent à la forme un rayonnement qui vit avec l'atmosphère. La base confère une force et une autorité à la forme qui plonge dans l'espace avec un certain abandon. Ce dessin respire l'admiration, la tendresse dans une architecture bien établie qui baigne dans la lumière». Charles Auffret in *Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, op. cit.*, p. 62.

165 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Jeune fille assise tenant un voile, 1943

Sanguine.

Non signé.

Annoté (en bas à droite) : *dessin de Robert Wlérick authentifié par son fils Gérard 19.5.1973 G. Wlérick.*

34 x 26 cm

400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :

Despiau et Wlérick, Paris, Galerie Barbizon, 4-27 octobre 1973, n°3064.

Cette œuvre a été exposée à Bruxelles par la Bruton Gallery en 1982.



166

166 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Sibylle ou Buste de Madame Chassinat-Gigot, vers 1913-1920

Épreuve en bronze numérotée 3/8.

Fonte au sable Lucien Thinot 1988.

Signé (à la base du cou) : *R. Wlérick.*

36 x 21 x 28 cm

4000/6000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

EXPOSITION :

Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°12 p. 30, repr. (marbre).

L'œuvre a été créée en deux temps : commencée avant la guerre, elle est reprise après. L'exemplaire 2/8 se trouve au Birmingham City Museums and Art Gallery. Il existe un marbre de ce buste, conservé au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan.



165



167

168 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Tête du sculpteur Raymond Corbin, 1932
 Épreuve en bronze à patine noire bleutée numérotée 5/10.
 Fonte au sable Alexis Rudier.
 Signé (en bas, au dos) : R. Wlérick.
 34 x 23 x 26 cm 6000/8000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 BIBLIOGRAPHIE :
 – Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, op. cit., p. 53, repr. (épreuve en bronze).
 EXPOSITIONS :

– Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n° 50 p.56, repr. (épreuve en bronze n°4/10, fonte au sable Alexis Rudier).
 – Robert Wlérick, *études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, op. cit., p. 54, repr. (épreuve en bronze).

Raymond Corbin (1907-2002) est un médailleur, sculpteur et illustrateur français, disciple de Robert Wlérick. Une épreuve en bronze a fait partie de la collection de l'architecte Auguste Perret, ami de Wlérick.

L'exemplaire n°2/10 appartient aux collections du musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt.

167 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Tête de Mme Wlérick, 1913
 Épreuve en bronze numérotée 6/8.
 Fonte à la cire perdue C. Valsuani.
 Signé (au dos, à la base du cou) : R. Wlérick.
 32 x 18 x 28 cm 4000/6000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 BIBLIOGRAPHIE :
 – Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, op. cit., p. 52, repr. (épreuve en bronze).
 EXPOSITIONS :
 – Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n°11 p. 29, repr. (l'épreuve ici étudiée n°6/8).
 – Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, op. cit., p.17, repr. (épreuve en bronze).
 – Wlérick, Saint-Tropez, op. cit., p.15, repr. (épreuve en bronze).
 Le musée Sainte-Croix de Poitiers conserve l'épreuve n°7/8 de ce modèle.



168



169

169 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Adolphe Péterelle (1874-1947)
 Modèle créé 1931.
 Bronze à patine verte.
 Signé R. Wlérick sur le cou à droite.
 Porte le cachet du fondeur C. Valsuani et le numéro 1/10.
 H. 53 cm dont socle en marbre noir H. 14 cm 5000/7000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 ŒUVRE EN RAPPORT :
 Robert Wlérick, *Portrait du peintre Péterelle*, 1931, bronze, fonte à la cire perdue par Valsuani, signé au dos R. Wlérick x, numéroté 4/10, H. 40 L. 19 P.25 cm, Paris, Centre George Pompidou, inv. AM 684 S.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, op. cit., modèle répertorié sous le n°cat.46, pp. 52-53.

Le peintre Adolphe Péterelle a exposé aux Salons des Indépendants, d'Automne et des Tuileries.

170 - Adolphe PÉTERELLE (1874-1947)
Maternité
 Aquarelle sur papier.
 Signé (en bas à gauche) : Peterelle.
 34 x 15 cm 200/300

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 EXPOSITION :
Rétrospective A. Péterelle, Paris, musée Galliera, nov. 1952, n°72.



170



172

171 - Adolphe PÉTERELLE (1874-1947)
Nu féminin couché
 Lithographie.
 Signé (en bas à droite) : Peterelle.
 31 x 50 cm 200/300

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.

172 - Adolphe PÉTERELLE (1874-1947)
Vierge et enfant
 Encre sur papier.
 Signé (en haut à gauche) : Peterelle.
 51 x 29 cm 200/300

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 EXPOSITION :
Rétrospective A. Péterelle, Paris, musée Galliera, nov. 1952, n°59 ou 69.

173 - Adolphe PÉTERELLE (1874-1947)
Femmes à leur toilette
 Lithographie.
 Signé (en bas à droite) : Peterelle.
 33 x 22 cm 80/100

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste : par descendance.
 EXPOSITION :
Rétrospective A. Péterelle, Paris, musée Galliera, nov. 1952, n°73.

174 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Jeune fille allongée, mains sous la tête
 Mine de plomb sur papier.

Signé (en bas à droite) : *R. Wlérick*.
 36 x 27 cm

400/600

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :
25 dessins de Robert Wlérick, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, juillet-septembre 1969.



174



175

175 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Paysage boisé de Gironde, 1916
 Mine de plomb.

Signé et daté (en bas à droite) : *R. Wlérick 1916*.
 31,8 x 24,5 cm

400/600

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :
Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°62 p. 75.

176 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Étude de pins (à Hossegor), 1928
 Lavis gris et brun.

Annoté (en bas à droite) : *dessin de Robert Wlérick, authentifié par son fils 30 1 1990 G. Wlérick*.
 24,3 x 33 cm

200/300

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :
Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°64 p. 79, repr.

177 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Tête de Françoise
 Sanguine.

Signé (en bas à droite) : *R. Wlérick*.
 29 x 22 cm

600/800

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :
 - *La bande à Schnegg*, Paris, musée Bourdelle, 1974.
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°143 p. 111, repr.

178 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Françoise de profil, 1943
 Sanguine.

Signé (en bas à droite) : *R. Wlérick*.
 40 x 26 cm

400/600

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p. 40, repr.
 - *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p. 58, repr.



176



177



178



179

179 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Landaise au capulet, vers 1920-1922

Épreuve en terre cuite numérotée 2/8 réalisée par le céramiste René Meynial, Paris.

Signé (au dos, en bas à gauche) : *R. Wlérick*.
 28 x 29 x 20 cm

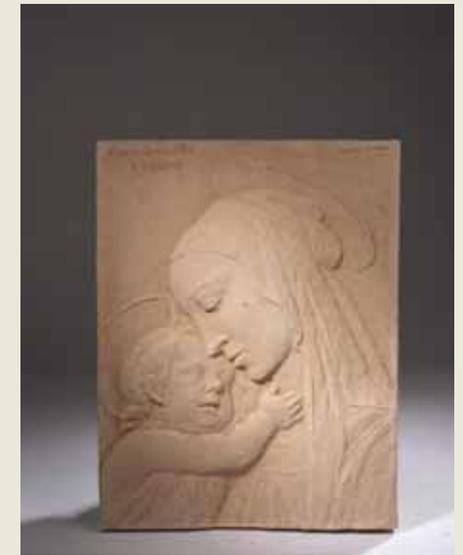
1000/1500

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :
 - *Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995*, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 40, repr. (épreuve en terre cuite).

EXPOSITIONS :
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°19 p. 35, repr. (l'épreuve ici étudiée n°2/8).
 - *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°34, p.24, repr. (épreuve en terre cuite).

Cette œuvre résulte d'une commande de la ville de Labrit (Landes) au sculpteur en 1920 pour un monument aux morts. De l'étude pour ce monument, Wlérick a tiré une figure, *La Landaise au capulet*, que Paul Raoudié compare à certaines piétras du XV^e siècle. L'édition en bronze ou en étain est limitée à 8 exemplaires ; l'édition en terre cuite à 24 exemplaires, dont 8 numérotés.



180

180 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Vierge à l'enfant (d'après Botticelli), vers 1917
 Bas-relief.

Épreuve en terre cuite.
 Estampage et cuisson réalisés par le céramiste René Meynial, Paris.

Signé (en haut à gauche) : *R. Wlérick*.
 40 x 31 cm

800/1 000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

EXPOSITION :
Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°15 p. 32, repr. (épreuve en terre cuite).

L'édition en terre cuite est limitée à 8 exemplaires et 4 épreuves d'artiste. Un exemplaire se trouve dans la chapelle du village de Duravel (Lot).



181

181 - Robert WLÉRICK (1882-1944)
Buste de Françoise, vers 1940
 Épreuve en terre cuite.
 Estampage et cuisson réalisés par le céramiste René Meynial, Paris.
 Signé (sur l'épaule gauche) : *Wlérick*.
 42 x 39 x 24 cm 2000/3000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste; par descendance.
 EXPOSITION :
Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n° 82 p.78, repr. (épreuve en terre cuite).
 Il s'agit du deuxième buste que Wlérick réalise de sa fille Françoise. L'édition en terre cuite est limitée à 6 exemplaires et 3 épreuves d'artiste.

182 - Robert WLÉRICK (1882-1944)
Nu féminin couché, bras et jambes relevés
 Sanguine.
 Signé (en bas à droite) : *R. Wlérick*.
 38,5 x 27 cm 400/600

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste; par descendance.
 EXPOSITION :
 Salon de la Société nationale des beaux-arts, Paris, 1962, n°56.

183 - Robert Wlérick (1882-1944)
Françoise
 1940-1943
 Buste en marbre blanc.
 Signé *R. Wlérick* sur la terrasse derrière l'épaule droite.
 H. 42,5 cm 7000/9000

PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste; par descendance.
 BIBLIOGRAPHIE :
Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, notre buste photographié dans l'atelier de Wlérick en 1942, p. 26

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 - Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 81, p. 76 ;
 - *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, version en plâtre répertorié sous le n°cat. 14, p. 62 et reproduite p. 10; la version définitive en bronze répertorié sous le n°cat. 15, p.62 et reproduit p. 22.

Françoise est l'une des filles du sculpteur. Pour notre version en marbre, Wlérick accentue et creuse les traits du visage de son enfant afin de témoigner des privations de la guerre.



182



183

184 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Rosenbaum

Modèle créé en 1942.

Bronze à patine noire.

Signé *R. Wlérick* à l'arrière.

Porte le cachet du fondeur Coubertin et le numéro 1/8.
H. 48 cm dont socle en marbre noir de Belgique H. 13 cm
4000/5000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

EXPOSITION :

Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, notre bronze est repr. p. 21 et répertorié ss le n°cat. 47, p. 65

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n°cat. 88, p.82 :

Rosenbaum assistait aux cours du soir dispensés par Robert Wlérick à l'Ecole des arts appliqués à l'industrie. Resté à l'état d'esquisse, le sculpteur n'a pas pu terminer le portrait de son élève, déporté et décédé en 1942. On doit à Rosenbaum de nombreuses photographies de l'œuvre de Wlérick.

185 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Tête du petit Landais, 1906-1911

Épreuve en bronze numérotée 5/8.

Fonte au sable Lucien Thinet après 1999.

Signé (à gauche, à la base du cou) : *R. Wlérick*.

38 x 18 x 18 cm 3000/4000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :

Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, op. cit., p. 17, repr. (plâtre original, figure complète).

EXPOSITION :

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n° 3 p. 23, repr. (marbre).

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.17, repr. (plâtre original, figure complète).

Il existe plusieurs terres cuites et un marbre de ce modèle.

186 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Georgette à genoux, 1920

Mine de plomb.

Non signé.

Annoté (en bas à gauche) : Dessin de Robert Wlérick authentifié par son fils, 5.12 1989 G. Wlérick.

22,9 x 36 cm 400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :

Robert Wlérick, études, esquisses et dessins, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°32, p. 72.



184



185

187 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Jeune fille se coiffant, 1943-1944

Épreuve en bronze numérotée 8/10.

Fonte à la cire perdue Coubertin, avant 2000.

Signé (sur la base) : *R. Wlérick*.

56 x 25 x 33 cm 6000/8000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :

Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, op. cit., p. 69, repr. (épreuve en bronze).

EXPOSITIONS :

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°97 p. 89, repr. (épreuve en bronze n°4/10, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.* repr. p. 2 (épreuve en bronze).

- *Wlérick*, Saint-Tropez, musée de l'Annonciade, 26 mars-20 juin 1994 (épreuve en bronze).

L'édition de *Jeune fille se coiffant* est de dix exemplaires et deux épreuves d'artiste auxquelles il faut ajouter une épreuve marquée MMM à patine dorée, conservée au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan (Inv. MM224). Le plâtre original est conservé au musée Sainte-Croix de Poitiers (Inv. 967.15.5).

188 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Nu féminin assis

Sanguine.

Non signé.

Annoté (en bas à gauche) : *Dessin de Robert Wlérick authentifié par son fils, 30.4 1994 G. Wlérick*.

44,5 x 28 cm 400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.



188



187



189 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Étude pour Lulu Lapalue, 1931

Épreuve en bronze.

Fonte à la cire perdue C. Valsuani.

Signé (au dos, sur la base) : R. Wlérick.

65 x 19 x 15,5 cm

8000/12000

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°48 p. 54

(torse sans tête, épreuve en bronze n°8/10, fonte au sable L. Thinot, H. 44 cm).

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p. 26,

repr. (torse sans tête, épreuve en bronze, H. 44 cm).

- *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p. 29, repr. (torse sans tête, épreuve

en bronze, H. 44 cm).

Lulu Lapalue est le nom du modèle professionnel qui a posé pour cette figure. Wlérick a d'abord édité huit exemplaires de cet état esquissé de l'œuvre. Puis, il a achevé sa figure, en ôtant la tête. De cette version finale, il existe un marbre et des épreuves en bronze (voir cat. n°197) conservées dans des collections privées françaises et américaines.





191



192



193

190 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Dédette accroupie, vers 1938-1941
Mine de plomb.
Signé (en bas à droite) : R. Wlérick.
38 x 25 cm

300/400

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :
- *25 dessins de Robert Wlérick*, Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick, juillet-septembre 1969, n°2.
- *La bande à Schnegg*, Paris, musée Bourdelle, 1974.
- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°117 p. 99, repr.

191 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Portrait de Dédette, vers 1938-1941
Sanguine.
Monogrammé (en bas à droite) : R. W.
27 x 21 cm

400/600

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :
Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°130 p. 104, repr.

192 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Odette pensive, vers 1940
Sanguine.
Non signé.
Annoté (en bas à droite) : *Dessin de Robert Wlérick, authentifié par son fils Gérard 14.1 1990 G. Wlérick.*
26,5 x 40 cm

400/600

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste ; par descendance.

193 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Hommage à Baudelaire ou Dédette couchée, petit modèle, 1939-1940
Épreuve en bronze numérotée 3/10.
Fonte au sable Alexis Rudier, 1941.
Signé (sur la terrasse) : R. Wlérick.
H. 23 L. 46 P. 22 cm

8000/12000

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :
- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.60, repr. (épreuve en bronze).
- *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p.34, repr. (épreuve en bronze).
Le Musée des beaux-arts de Pau conserve l'épreuve numérotée 5/10 (Inv.78.2.1).



194

194 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Calme hellénique, 1928
 Épreuve en bronze numérotée 8/10.
 Fonte à la cire perdue Coubertin 2004.
 Signé (à gauche) : R. Wlérick.
 59 x 20 x 32 cm
 PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

6000/8000

EXPOSITIONS :
 - Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.19, repr. (épreuve en bronze).
 - Wlérick, Saint-Tropez, *op. cit.*, p.37, repr. (épreuve en bronze).
 L'artiste a repris ce modèle en grandeur nature. En 1929, l'État lui commande un exemplaire en bronze qui est exposé rue de la Manutention (Paris, XVI^e).



195

195 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Figure assise (Mlle Marty), esquisse, vers 1942
 Épreuve en bronze numérotée 6/8.
 Fonte Lucien Thinot 1985-1986.
 Signé (sur la base) : R. Wlérick.
 27,5 x 15 x 9 cm

2000/3000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.
 BIBLIOGRAPHIE :
 Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 72, repr. (épreuve en bronze).
 EXPOSITIONS :
 - Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.64, repr. (épreuve en bronze).
 - Robert Wlérick, *études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°26, p.63, repr. (épreuve en bronze n°1/8, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).
 L'exemplaire n°3/8 est conservé dans les collections du musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt.



196

196 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Jeune Faune, 1935
 Épreuve en bronze numérotée 5/10.
 Fonte à la cire perdue Coubertin, avant 2000.
 Signé (au dos, sur la base) : R. Wlérick.
 34 x 27 x 15 cm

3000/4000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.
 BIBLIOGRAPHIE :
 Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 43, repr. (épreuve en étain).
 EXPOSITIONS :
 - Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°60 p. 63, repr. (épreuve en étain n°3/10, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).
 - Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, *op. cit.*, repr. p.65 (épreuve en étain ?).
 - Robert Wlérick, *études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°7 p. 16, repr. (épreuve en étain n°3/10, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).
 Les premières épreuves de ce modèle sont des fontes Valsuani en étain.



197



197

197 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Lulu Lapalue, 1931

Épreuve en bronze EA II/II.

Fonte à la cire perdue Delval 2005.

Signé (sur la terrasse à droite) : *R. Wlérick*.

76 x 28 x 21 cm

6000/8000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

EXPOSITIONS :

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°48 p. 54 (épreuve en bronze n°8/10, fonte au sable L. Thinot, H. 44 cm).

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p. 26, repr. (épreuve en bronze, H. 44 cm).

- *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p. 29, repr. (épreuve en bronze, H. 44 cm).

Le modèle existe dans une plus petite taille (H. 44 cm) dont la première fonte se trouve dans la prestigieuse collection suisse Werner Bär. La grande version est éditée en bronze et mise au point en marbre.



198

198 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

La Jeunesse

1930-1933

Buste petite nature en bronze à patine mordorée.

Signé *R. Wlérick* à l'arrière du cou.

Porte le cachet du fondeur *A. Valsuani* et le numéro *9/10*.

H. 32 cm dont socle architecturé en marbre noir de Belgique H. 16,5 cm

6000/8000

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 47, p. 53

Il s'agit de la tête retouchée et agrandie de la figure de la deuxième version demi-grandeur de *La Jeunesse* de 1927. Le tirage en bronze de cette tête est limité à dix exemplaires et deux épreuves d'artiste.

199 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Petite Tête de La Jeunesse, 1913

Épreuve en plâtre.

Non signé.

16 x 10 x 15 cm

400/600

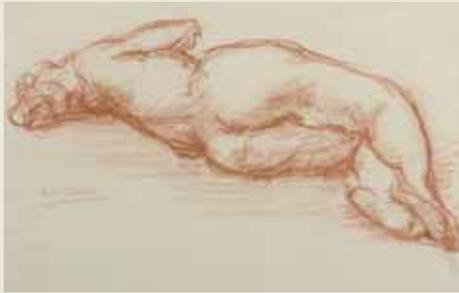
PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

Cette tête est extraite de la figure complète *La Jeunesse*. Sa femme, Georgette Aldric, en est le modèle.



199



200



201

200 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Femme allongée vue de dos
Sanguine.

Signé (à gauche) : R. Wlérick.
25 x 40 cm

400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

Cette œuvre a été exposée à Bruxelles par la Bruton Gallery en 1982.

201 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Nu féminin allongé, jambes repliées
Sanguine.

Signé et daté (en bas à droite) : R. Wlérick. 1920 ou 1926.
23,5 x 35,5 cm

400/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

202 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Buste de Jenny, esquisse, 1943
Épreuve en bronze, n°2/5.

Fonte au sable Lucien Thinot.

Signé (au dos, en bas à droite) : R. Wlérick.

Signature du fondeur (sur la tranche au dos du socle) :
L.THINOT.fondeur.PARIS.

Numérotation (double, au dos, en bas à droite)
32,5 x 24 x 19 cm

4000/6000

PROVENANCE :

France, galerie Cygne Vert (acquise en 2000) ; États-Unis, collection particulière

BIBLIOGRAPHIE :

- Baschet, Jacques, *Sculpteurs de ce temps*, Nouvelles Éditions Française, 1946.

- Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, op. cit.,

EXPOSITIONS :

- Robert Wlérick, 1882-1944, Londres, Bruton Gallery, 22 mai-26 juin 1976, Birmingham City Museums and Art Gallery, 1^{er} juillet-8 août 1976.

- Robert Wlérick, rétrospective présentée au Salon Métamorphoses 1978 de la société des Artistes Français, Le Grand Palais, Paris, 24 avril-22 mai, 1978.

- French Sculpture, Londres, Bruton Gallery, 1979.

- Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n° 93, p. 85, repr. (épreuve en bronze n°1/10 d'une autre version).

Buste de Jenny, esquisse est l'une des trois esquisses réalisées par Wlérick pour le *Buste de Jenny* (1943-1944). Les deux premières présentent un port de tête droit tandis que dans la troisième, la tête est penchée. De la dernière version sera réalisé le buste définitif. Dans les esquisses, le sculpteur fait une recherche sur l'aplomb de la tête et le regard qu'il changera par la suite. Elles ont été appelées dans la littérature le versant impressionniste de l'œuvre de Wlérick car leur écriture plus modelée et passionnée contraste avec la recherche de perfection, d'harmonie et de pureté des profils que l'on observe dans les modèles définitifs. Elles possèdent la spontanéité du premier jet, incarnent l'idée première à l'état brut. Le modèle, Jenny, avait également posé pour *Pomone*, une statue en pierre présentée au Palais de Chaillot et commandée pour l'Exposition universelle de 1937 (1982, cat. exp, p.65-66).



202

203 - Robert WLERICK (1882-1944)

Buste de Jenny, 1943-44

Épreuve en bronze, n°7/10.

Fonte au sable Lucien Thinot.

Signé (au dos, en bas à droite) : R. Wlérick.

Signature du fondeur et numérotation (au dos) :
L.THINOT.fondeur.PARIS.

39 x 28 x 23 cm

6000/8000

PROVENANCE :

France, atelier de l'artiste; Angleterre, Bruton Gallery (acquise en 1987); Angleterre, collection particulière; France, galerie Cygne Vert; États-Unis, collection particulière.

BIBLIOGRAPHIE :

– Jacques Gestalder, *Biographie de Robert Wlérick*, pour l'exposition Wlérick au Petit-Palais, non publié, sans date, p. 53, repr. (plâtre ?).

– Jacques Baschet, *Sculpteurs de ce temps*, Nouvelles Éditions Françaises, 1946, p. 113, repr. (plâtre).

– Robert Wlérick, *Actes du colloque de 1995*, op. cit., p. 69, repr. (plâtre).

EXPOSITIONS :

– Robert Wlérick, 1882-1944, Londres, Bruton Gallery, op. cit., n°9 repr. (épreuve en bronze n°1/10, fonte à la cire perdue Valsuani).

– Robert Wlérick, *Rétrospective* présentée au Salon Métamorphoses 1978 de la société des Artistes Français, Le Grand Palais, Paris, 24 avril-22 mai 1978, p. 12, repr.

– *French Sculpture*, Londres, Bruton Gallery, 1979, n°61 p. 90, repr. (épreuve en bronze n°5/10, fonte à la cire perdue Valsuani).

– Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, op. cit., n° 99, p. 90, repr. (épreuve en bronze n° 4/10, fonte à la cire perdue Valsuani).

– Robert Wlérick (1882-1944), Mont-de-Marsan, op. cit., p. 11, repr. (épreuve en bronze à patine dorée).

– Robert Wlérick, *études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, op. cit., n° 29 p. 67, repr. (épreuve en bronze n° 4/10, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).

Buste de Jenny est le dernier portrait réalisé par l'artiste (1982, cat. expo, p. 90). Aux côtés de *Recueillement*, *Jeune fille se coiffant* et *Jacqueline*, *Buste de Jenny* place le sculpteur au sommet de son art.

Wlérick a réalisé trois esquisses demi-grandeur pour ce buste. Les deux premières présentent un port de tête droit. La troisième, tête penchée, est retenue pour parvenir au buste définitif, ici présenté.

Le modèle, Jenny, avait déjà posé pour *Pomone*, statue monumentale en pierre commandée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937 et placée au pied de l'escalier Est du Palais de Chaillot, (1982, cat. exp, p.65-66). Tandis que la première fixe le regard au lointain, le buste de 1943 présente Jenny dans une attitude plus proche de l'introspection, teintée de mélancolie. Les yeux mi-clos et la tête légèrement inclinée rappellent singulièrement la pose de *La Scapigliata*, œuvre inachevée de Léonard de Vinci conservée à Galerie nationale de Parme.

Un plâtre du *Buste de Jenny* se trouve dans les collections du musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan. *Buste de Jenny* a été édité à 10 exemplaires et 2 épreuves d'artiste, l'épreuve n°3/10 appartient aux collections du musée des beaux-arts de Bordeaux.





204

204 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Jacqueline Wlérick, 1942-1943

Épreuve en bronze numérotée 5/10.

Fonte au sable Lucien Thinot 2000.

Signé (au dos, en bas) : R. Wlérick.

56 x 45 x 28 cm

4000/6000

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

EXPOSITION :

Robert Wlérick (1882-1944), Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°91 p. 83, repr. (épreuve en bronze n°3/10).

Jacqueline Wlérick est la fille aînée du sculpteur. Une épreuve en bronze doré de ce modèle se trouve dans les collections du musée national d'art moderne (Inv. AM809S). Il est en dépôt au Musée des beaux-arts de Calais. Trois autres épreuves sont aux musées de Calais, Sainte-Croix de Poitiers (Inv.967.14.4), et des beaux-arts de Lyon (Inv.1950-1).



205

205 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Lydie Paquereau

1929

Fonte d'étain.

Signé R. Wlérick à l'arrière.

Sans marque de fondeur.

H. 52 cm dont socle en marbre H.14 cm

4000/5000

Petit accident sur le nez.

PROVENANCE :

Famille de l'artiste.

ŒUVRE EN RAPPORT :

Robert Wlérick, *Lydie Paquereau*, 1929, plâtre, H. 36 L. 24,5 P. 20 cm, Mont-de-Marsan, musée Despiou-Wlérick, inv. MM 78 11 4

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 41, p. 49

Ce portrait représente Lydie Paquereau, fille du peintre Paul Paquereau. Ce dernier était également le directeur de la galerie éponyme qui a accueilli la première exposition dédiée au sculpteur en 1929.



206

206 - Robert WLERICK (1882-1944)

Tête de Rolande, troisième état, 1942

Épreuve en bronze, n° 1/8.

Fonte au sable Lucien Thinot, 1981.

Signé (sur la base à gauche) : R. Wlérick.

Signature du fondeur (sur la base au dos) : L.THINOT.
fondeur PARIS.

36 x 17 x 20,5 cm

5000/6000

PROVENANCE :

France, atelier de l'artiste; France, galerie Cygne Vert; États-Unis, collection particulière.

BIBLIOGRAPHIE :

Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, musées de Mont-de-Marsan, 1995.

EXPOSITIONS :

– *Robert Wlérick, 1882-1944*, Londres, Bruton Gallery, *op. cit.*, n°3 et n°4 (épreuve en bronze du premier état ; épreuve en bronze du deuxième état).

– *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°86 p.81, repr. (l'épreuve ici étudiée n°1/8).

– *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.11 et p.53, repr. (épreuve en bronze du dernier état ; le marbre).

– *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p.33 repr. (épreuve en bronze).

Wlérick crée ce portrait en 1942, alors qu'il vient de prendre Rolande comme modèle pour la réalisation d'une figure debout, à laquelle il travaille de 1937 à 1941. Il exécute treize états préparatoires de sa figure en pied, acquise par l'État en 1944.

Il existe quatre états de la *Tête de Rolande*, celui-ci, le troisième, représente une jeune femme grave au port altier ; il précède l'état définitif.

Épreuve numérotée 1/8, réalisée par le fondeur Lucien Thinot en 1981, cette fonte est commandée par la famille de l'artiste et exposée à l'occasion de l'importante rétrospective du sculpteur présentée aux musées Rodin (Paris) et Despiou-Wlérick (Mont-de-Marsan) en 1982.



207

207 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Nu féminin assis de face, 1938
 Mine de plomb.
 Signé et daté (en bas à gauche) : R. Wlérick. 38.
 39 x 26 cm 400/600
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

208 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Nu féminin de dos de trois-quarts
 Sanguine.
 Signé (en bas à droite) : R Wlérick.
 44 x 27,5 cm 500/700
 PROVENANCE :
 Atelier de l'artiste ; par descendance.

Cette œuvre a été exposée à Bruxelles par la Bruton Gallery en 1982.



208

209 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Buste de Thérèse, 1930-34
 Épreuve en bronze, n° 7/10.
 Fonte à la cire perdue Claude Valsuani, 1977.
 Signé (au dos, en bas à droite) : R. Wlérick.
 Cachet du fondeur (à l'arrière à gauche).
 Numérotation (à l'arrière à droite).
 35,5 x 25 x 19,5 cm 5000/6000

PROVENANCE :
 Collection particulière américaine
 EXPOSITIONS :

- *Robert Wlérick, 1882-1944*, Londres, Bruton Gallery, 22 mai-26 juin 1976, Birmingham City Museums and Art Gallery, 1er juillet-8 août 1976, catalogue, n°15, repr. (épreuve en bronze n°5/10, fonte Valsuani).

- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°45, p. 52, repr. (épreuve en bronze n°7/10, fonte Claude Valsuani).

Thérèse est une jeune Normande engagée par la famille Wlérick comme aide-ménagère en 1927. En 1928, Wlérick la prend pour modèle afin de créer *Thérèse accroupie*, *Thérèse à la chemise*, *Calme hellénique*, *La Toilette* et *Méditation*. Il travaille avec elle des poses et des styles différents : *Méditation* s'oppose à la rigueur géométrique de *Calme hellénique*. Avec le même modèle, Wlérick obtient un effet totalement différent (1982, cat. exp., p.49).

Le *Buste de Thérèse* est issu de *Méditation*. Cette grande figure a fait l'objet d'un agrandissement à la taille réelle et de modifications en 1930-1931. Wlérick a régulièrement recours au marcottage pour donner une vie indépendante à des parties d'un modèle complet. Il le fait avec *La Jeunesse* (1927) dont il extrait la tête puis le torse, ou avec *L'Offrande* (1932) dont il tire le *Portrait de Gaby* (vers 1933).

Ce *Buste de Thérèse* a été tiré en bronze à 10 exemplaires et deux épreuves d'artiste. Le 6/10 est conservé à l'Hôtel de ville de Dax ; cette épreuve est exposée en 1982 lors de l'importante rétrospective du sculpteur organisée aux musées Rodin à Paris et Despiou-Wlérick à Mont-de-Marsan.



209



210

210 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
La Fête des Vendanges, vers 1917-1919
 Bas-relief.
 Épreuve en terre cuite.
 Signé (en bas à droite) : R. Wlérick.
 64 x 32 cm

1 500/2000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :
Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 88, repr. (épreuve en étain).

EXPOSITIONS :
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°16 p. 32, repr. (épreuve en étain, fonte à la cire perdue).
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, repr. p.65 (épreuve en étain ?).

L'édition en terre cuite est limitée à 8 exemplaires et 4 épreuves d'artiste. Une épreuve se trouve dans les collections du musée Despiou-Wlérick à Mont-de-Marsan. Il existe une édition en étain.

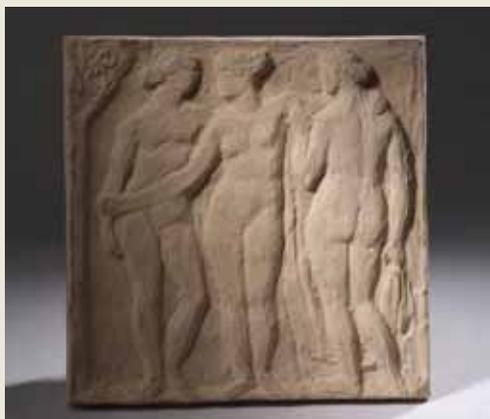
211 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Les Trois Grâces, vers 1924
 Bas-relief.
 Épreuve en terre cuite numéroté 9/10.
 Estampage et cuisson réalisés par le céramiste René Meynial, Paris.
 Signé (en bas à gauche) : R. Wlérick.
 31 x 31 cm

600/800

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

EXPOSITIONS :
 - *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°28 p. 41, repr. (épreuve en terre cuite).
 - *Wlérick*, Saint-Tropez, *op. cit.*, p.25, repr. (épreuve en terre cuite).

L'édition en terre cuite est limitée à 10 exemplaires, 2 épreuves d'artiste et 2 épreuves pour les musées des beaux-arts de Bordeaux et Despiou-Wlérick de Mont-de-Marsan.



211



212

212 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Rolande (esquisse)
 Modèle créé en 1937.
 Bronze à patine verte.
 Signé R. Wlérick.
 Porte le cachet de la fonderie Coubertin et le numéro EA IV/IV.
 H. 69 cm

6000/8000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :
 - Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, modèle répertorié sous le n° cat. 70, p. 70 ;
 - *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, modèle reproduit pp.18-19 et répertorié sous le n°cat. 16, p.62.

Il s'agit d'une esquisse exécutée par l'artiste en 1937. Le sculpteur fait poser un de ses modèles favoris, Rolande, qui posera à de nombreuses reprises jusqu'en 1942.



213

213 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Héraklès ou L'Athlète, 1926
 Épreuve en bronze numérotée 10/10.
 Fonte à la cire perdue Coubertin 2004.
 Signé (sur la terrasse) : R. Wlérick.
 38 x 15 x 12 cm

4000/6000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :
Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, Éditions musées de Mont-de-Marsan, 1999, p. 42, repr. (épreuve en bronze).

EXPOSITIONS :

– *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.23, repr. (épreuve en bronze)
 – *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°2 p. 17, repr. (épreuve en bronze n°8/10, fonte à la cire perdue Coubertin).

Cette figure est reprise et agrandie par l'artiste en 1934 pour la présenter au Salon d'Automne de la même année.



215

214 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Rolande, tête, 1941
 Épreuve en terre cuite numérotée EA I/IV.
 Signé (au dos) : R. Wlérick.
 Annoté (au dos) : *Ocre CH. 101*.
 18 x 15 x 10 cm

600/800

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

Cette tête est tirée de la figure complète de Rolande sur laquelle Wlérick travaille entre 1937 et 1941.

– *Robert Wlérick (1882-1944)*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, p.64, repr. (épreuve en bronze).

– *Wlérick, Saint-Tropez*, *op. cit.*, p. 17, repr. (épreuve en bronze).
 – *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°13 p. 61 (épreuve en bronze, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).

Il s'agit d'une esquisse pour la statue en pierre placée au pied de l'escalier Est du Palais de Chaillot, œuvre commandée à l'occasion de l'Exposition internationale de 1937. L'édition en bronze de l'esquisse est limitée à 10 exemplaires et 4 épreuves d'artiste.

215 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Pomone, esquisse, 1936
 Épreuve en bronze EA I/IV.
 Fonte à la cire perdue Delval 2003.
 Signé (à droite sur la terrasse) : R. Wlérick.
 20,5 x 26 x 11 cm

2000/3000

PROVENANCE :
 Famille de l'artiste.

BIBLIOGRAPHIE :
Robert Wlérick, Actes du colloque de 1995, *op. cit.*, p. 87, repr. (épreuve en bronze).

EXPOSITIONS :
 – *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°64 p. 65 (épreuve en bronze n°3/10, fonte à la cire perdue Claude Valsuani).



214



217

216 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

– *Trois études pour la Tête du Monument au Maréchal Foch*, vers 1936

Plâtres d'atelier. Non signés.

H. 5 x 3 x 4 cm (chacune des têtes)

– *Étude pour le Torse du Monument au Maréchal Foch*, vers 1936

Plâtre d'atelier. Non signé.

18 x 10,5 x 10 cm

500/600

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

Le *Monument au Maréchal Foch* est réalisé en collaboration avec le sculpteur Raymond Martin (1910-1992). La statue équestre est érigée sur la place du Trocadéro.

217 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Étude pour le Monument au roi Albert, 1935

Plâtre original.

Non signé.

37 x 25 x 11,5 cm

2000/3000

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITION :

– *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°11, p. 14, repr. (plâtre).

Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec le sculpteur Raymond Martin (1910-1992) pour être présentée à un concours.



218

218 - Robert WLÉRIK (1882-1944)

Monument au Maréchal Foch, esquisse, 2^e état, vers 1936

Plâtre d'atelier.

Non signé.

44 x 38 x 13 cm

3000/5000

PROVENANCE :

Atelier de l'artiste ; par descendance.

EXPOSITIONS :

– *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n°67 p. 68, repr. (plâtre).

– *Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, Mont-de-Marsan, *op. cit.*, n°42 p. 65, repr. (plâtre).

Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec le sculpteur Raymond Martin (1910-1992). Les deux sculpteurs sont, avec cette sculpture, les lauréats d'un concours pour un monument honorant la Maréchal Foch. La statue équestre est érigée sur la place du Trocadéro.



219

219 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Jeune fille le poing sur la hanche, vers 1942-1944
Sanguine .
Monogrammé (en bas à droite) : RW.
26 x 19 cm 400/600
Piqûres.

PROVENANCE :
Atelier de l'artiste; par descendance.

EXPOSITIONS :
- *La bande à Schnegg*, Paris, musée Bourdelle, 1974.
- *Robert Wlérick (1882-1944)*, Paris, musée Rodin, *op. cit.*, n° 143
p. 111, repr.

220 - Robert WLÉRIK (1882-1944)
Jeune fille reposant au sol
Sanguine.
Signé (en bas à gauche) : R. Wlérick.
19,5 x 35 cm 300/400

PROVENANCE :
Famille de l'artiste.



220

221 - Raymond MARTIN
Nu féminin debout, 1966
Lithographie
Signé (en bas à gauche) : Raymond Martin.
Dédicacé et numéroté (en bas à droite) : 57/60 .
A Gérard Wlérick / en toute amitié - 1966 / Raymond Martin.
65 x 47 cm 50/60

PROVENANCE :
Famille de l'artiste.

222 - François CACHEUX (1923-2011)
Nu féminin debout
Sanguine.
Signé et dédicacé (en bas à droite) : *A l'ami Gérard
Wlérick Cacheux.*
36 x 25 cm 80/120
Piqûres.

PROVENANCE :
Famille de l'artiste.

223 - Sellette à plateau tournant en chêne. Pieds à
roulettes.
Provient de l'atelier de Robert Wlérick.
112,5 x 50,5 x 49,5 cm 400/600

224 - Sellette triangulaire à plateau tournant en chêne.
Pieds réunis par une tablette d'entretoise.
Provient de l'atelier de Robert Wlérick.
100 x 45,5 x 45,5 cm 400/600

225 - Sellette à plateau tournant en chêne.
Provient de l'atelier de Robert Wlérick.
112,5 x 50 x 49,5 cm 400/600



224

CONDITIONS DE VENTE

1 – Le bien mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions.

LOW CRAT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Les descriptions ou annonces verbales ne sont que l'expression par l'OW CRAT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l'OW CRAT-MULLER sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

2 – La vente

LOW CRAT-MULLER se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

LOW CRAT-MULLER se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs. Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sans dénotation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par l'OW CRAT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l'OW CRAT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L'OW CRAT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. L'OW CRAT-MULLER pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l'OW CRAT-MULLER aura acceptés.

Si l'OW CRAT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

L'OW CRAT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L'OW CRAT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L'OW CRAT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée; de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot "Adjugé" ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

L'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes: 28% TTC. Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Les acquéreurs via le Drouot digital paieront, en sus des enchères et des frais de l'étude), une commission de 1,8% TTC reversée à la plateforme.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

– en espèces ; jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et européens ; jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d'identité.

– par chèque ou virement bancaire.

LOW CRAT-MULLER sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre l'OW CRAT-MULLER dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de l'OW CRAT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle l'OW CRAT-MULLER pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. En outre, l'OW CRAT-MULLER se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance, – le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

LOW CRAT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

LOW CRAT-MULLER se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat. Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l'adjudication. L'adjudicataire peut connaître et faire rectifier les données le concernant, ou s'opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par mail. L'opérateur de vente volontairement est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Smev 15 rue Fressinet – 75016 Paris.

4 – Les incidents de la vente

Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

5 – Prémption de l'Etat français

L'Etat français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours. L'OW CRAT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption par l'Etat français.

6 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

7 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. L'OW CRAT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

8 - Protection des données

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OW pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes des lors que la réglementation l'impose.

HELLOTHEPACKENGERS

+33 (0)6 37 42 28 65

Pour l'emballage et le transport
de vos achats, merci de contacter
nos prestataires suivants /

hell.o@thepackengers.com
BAOPLUS

For packaging and shipping, please
contact our providers below :

+33 (0)1 84 17 20 67
www.baoplus.fr et baoplus@12plus.fr

CONVELIO

+33 1 76 42 10 05
order@convelio.com

L'Hôtel Drouot propose un service
d'emballage gratuits, permettant
aux acquéreurs de transporter leurs achats
dans les meilleures conditions.

Situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel,
disponible pendant les ventes
du lundi au vendredi, de 13h30 à 18h30